

Rapport d'activités 2024

Point-virgule
asbl

Date d'édition : juin 2025

*« Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre,
ni de réussir pour persévérer. »*

Guillaume d'Orange

Table des matières

Introduction	5
Organisation de l'ASBL.....	6
Organigrammes hiérarchique et fonctionnel	6
Composition du Conseil d'administration	8
CoDir (composition et fonctionnement)	8
Equipe technique.....	9
Equipe administrative.....	10
Equipe psychosociale	11
Les organes de concertation sociale	11
Le Conseil d'Entreprise (CE)	11
Le Comité de Prévention et de Protection au Travail (CPPT).....	12
La délégation syndicale	12
Une ASBL en projet.....	13
Projet Trauma	13
Evaluation des pratiques	15
Pause.....	16
Projets éducatifs des services.....	19
Une ASBL en formation	20
Quelques moments-phares	21
Journée du personnel.....	21
Assemblée générale.....	22
Réflexion sur le secteur et ses limites	23
Les services de Point-virgule	26
SASE « Le Pas »	26
Accompagnements et taux d'occupation	26
La vie du service	27
SRG Section Haute-Pierre.....	38
Accompagnements et taux d'occupation	38
La vie du service	39
SRG Section L'Horizon.....	45
Accompagnements et taux d'occupation	45

La vie du service	46
SRS La Courte-Echelle	55
Accompagnements et taux d'occupation	55
La vie du service	56
Conclusion	64
Remerciements.....	65

Introduction

L'année 2024 a confirmé plusieurs tendances déjà à l'œuvre dans notre secteur : une complexification croissante des situations rencontrées, des articulations parfois délicates avec les services de santé mentale, une pénurie persistante de professionnels et une saturation généralisée de l'ensemble des dispositifs d'aide à la jeunesse. Si ce contexte vient mettre à l'épreuve notre capacité à maintenir des accompagnements stables, cohérents et ajustés, il souligne aussi, avec force, la résilience et l'engagement des équipes de Point-virgule.

En dépit des incertitudes et des contraintes, nos services ont continué à offrir un accueil et un accompagnement de qualité aux enfants, adolescents et familles confiés par les services mandants. Les projets déployés, les activités collectives, les initiatives prises par les équipes, les partenariats tissés et les formations suivies témoignent d'une volonté affirmée de rester en mouvement, de créer du sens dans l'action et de répondre avec créativité aux besoins des bénéficiaires.

Ce rapport d'activités souhaite restituer fidèlement la richesse des actions menées au fil de l'année : les évolutions structurelles et organisationnelles, les innovations pédagogiques, les temps forts vécus avec les jeunes, les remises en question, mais aussi les tensions inhérentes à tout travail d'équipe. Il se veut à la fois mémoire du chemin parcouru et levier de réflexion pour penser la suite, avec lucidité, mais aussi avec enthousiasme.

À travers ces pages, nous souhaitons rendre hommage à la vitalité de nos services, à l'implication sans faille de nos équipes, et à leur capacité à faire vivre, au quotidien, des projets éducatifs profondément humains. Malgré les turbulences, les repères fragilisés et les pressions externes, notre engagement demeure intact : offrir un espace d'écoute, de sécurité et de reconstruction à ceux qui en ont le plus besoin, et défendre un projet de société fondé sur la solidarité, la justice sociale et le respect de chacun.

Organisation de l'ASBL

Organigrammes hiérarchique et fonctionnel

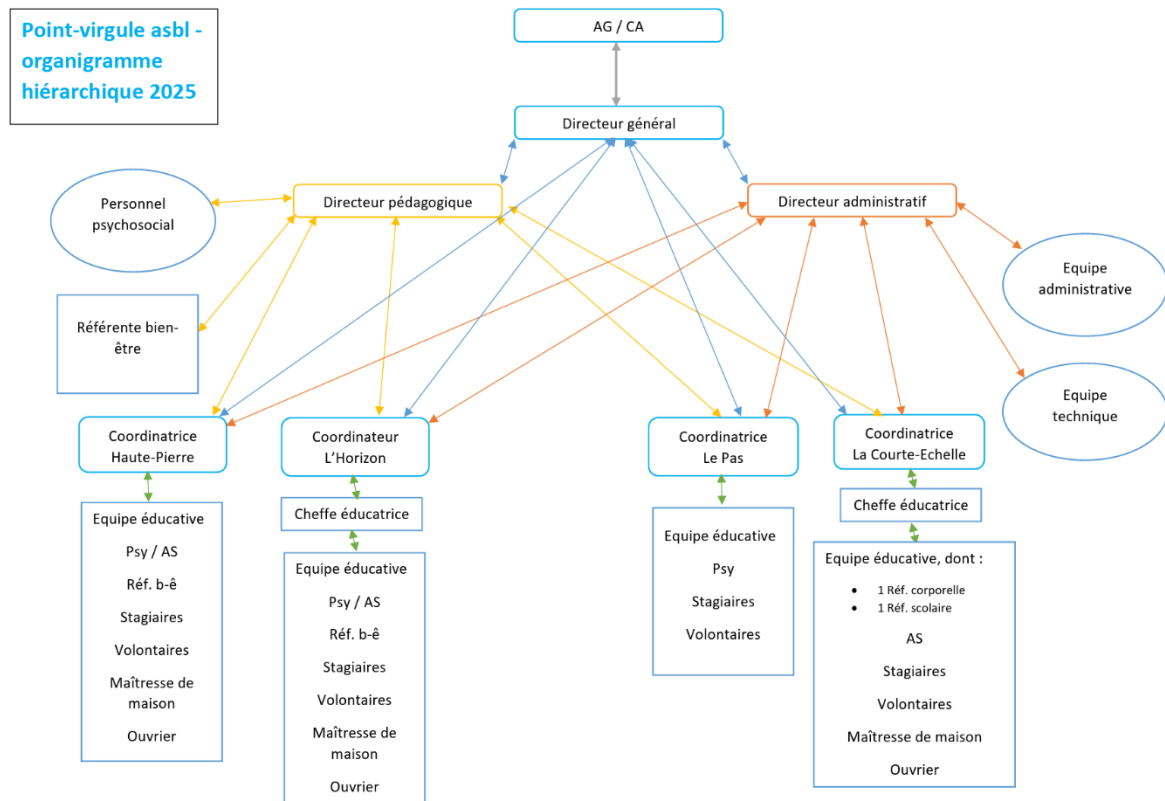


Fig. 1. Organigramme hiérarchique de l'ASBL

Cet organigramme met en avant la structure hiérarchique de l'entreprise sociale telle qu'elle est définie officiellement. Les équipes multidisciplinaires des services de Point-virgule sont sous la responsabilité directe des coordinateurs (et des cheffes-éducatrices, dans le cas du SRS et de la section Horizon du SRG). La direction tripartite assure la supervision des coordinateurs. Une ligne hiérarchique est également présente entre le directeur pédagogique et le personnel psychosocial, d'une part, et entre le directeur administratif et le personnel technique et administratif, d'autre part.

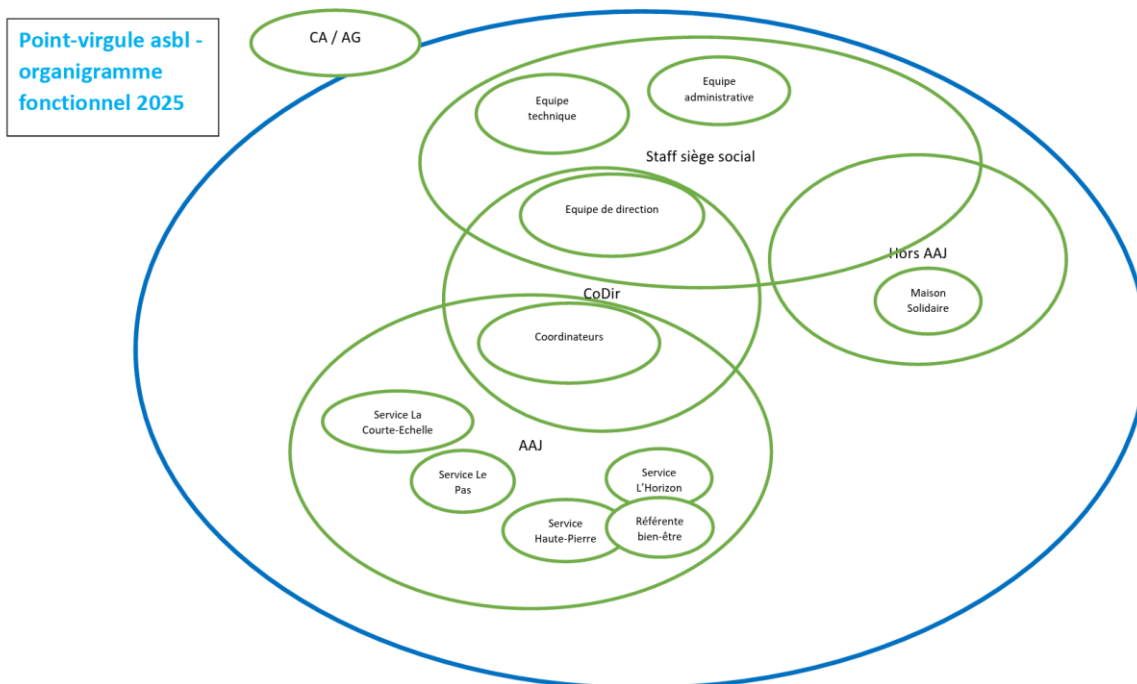


Fig. 2. Organigramme fonctionnel de l'ASBL

L'organigramme fonctionnel illustre les différentes zones de concertation et de décision formalisées au sein de l'ASBL. Ainsi, le CoDir, qui occupe une place centrale, inclut l'équipe de direction et les coordinateurs, lesquels sont également à la tête de leurs services respectifs. Les équipes techniques, administratives et du projet « Instant Plume » sont, elles, rattachées au siège social. L'ensemble de la structure est chapeauté par le Conseil d'Administration.

Composition du Conseil d'administration

Le Conseil d'administration est composé des personnes suivantes :

Henry	Pascal	Président
Brach	Bernard	Administrateur
Collart-Davreux	Geneviève	Administratrice
Moreau-Boonen	Suzanne	Administratrice
Pierret	Marylène	Administratrice
Thérasse	Daniel	Administrateur
Vancraeynest	Guy	Administrateur

Figure 3 : Composition du Conseil d'administration

CoDir (composition et fonctionnement)

Le CoDir, incluant les trois directions et les quatre coordinations de service, continue de se réunir tous les quinze jours (la fréquence est passée à 1 fois par mois à partir de septembre) afin de déterminer les orientations des actions collectives de Point-virgule, de communiquer les modifications nécessaires au bon fonctionnement des services ou encore de faire le point sur le fonctionnement de chacun des services, en s'appuyant sur les ressources du collectif.

Ainsi, en 2024, ont notamment été évoqués :

- Le screening mensuel des heures supplémentaires, à l'aide de l'outil développé en 2022
- L'exploration du fonctionnement d'autres structures, afin d'enrichir nos réflexions et nos pratiques
- Une réflexion sur la gestion des courses dans les services d'hébergement
- Le statut d'aidant qualifié, qui définit les actes médicaux qui peuvent être posés par les éducateurs et le cadre qui les entoure
- La programmation de thématiques pédagogiques à évoquer en CoDir, avec, notamment, un premier CoDir consacré au travail avec les familles et un second consacré à la place laissée à la parole et à la participation des jeunes
- Le programme d'investissement pour la prochaine année
- ...

Voici la composition actuelle du CoDir :

Drion	Samuel	Directeur général
Masson	Christophe	Directeur pédagogique
Meunier	Jean-Louis	Directeur administratif
Defoy	Marie	Coordinatrice du SRG Haute-Pierre
Gilson	Joris	Coordinateur du SRG l'Horizon
Feron	Delphine	Coordinatrice du SRS La Courte-Echelle
Goffe	Anne-Catherine	Coordinatrice du SASE Le Pas

Figure 4 : Composition du CoDir

Equipe technique

L'équipe technique, composée de Bruno Piccinino, Jacques Esprit et Jean-Marc Friart, est restée inchangée cette année. Outre les tâches quotidiennes de maintien et d'entretien des bâtiments utilisés par l'ASBL, de gestion de la flotte de véhicules et de soutien logistique aux activités des services, l'équipe a, cette année, procédé à la couverture de la terrasse du service Horizon. Cette réalisation permet aujourd'hui aux jeunes et à l'équipe de profiter d'un espace extérieur à l'abris de la pluie ou du soleil, et même à la nuit tombée, grâce à un éclairage intégré. Qui plus est, cette couverture s'intègre dans une visée écologique puisqu'elle est parée d'un tapis végétal contribuant à la préservation de la biodiversité et des écosystèmes. Un travail mené de main de maître par l'équipe technique avec l'appui de Jérôme Degimbe (JD Toiture).





Equipe administrative

L'équipe administrative est composée d'Olivia Jaumot, économe, de Marie Jardon, rédactrice, sous la responsabilité de Jean-Louis Meunier, Directeur administratif. Elle veille, au quotidien, à la comptabilité des services et de leurs budgets ainsi qu'à la comptabilité générale de l'ASBL. Elle œuvre également à la gestion et à la mise à jour des dossiers des jeunes, à la gestion des mutuelles, au suivi des divers paiements, tant pour le quotidien des jeunes que pour les fournisseurs, aux contacts et liens étroits avec l'Administration Générale pour la récupération des divers frais (spéciaux et médicaux), à la gestion et à la mise à jour des dossiers du personnel ou encore à la réalisation des différents courriers sortants, PV de réunion.

En cette fin d'année, Marie Jardon nous a informé de son départ vers de nouveaux horizons professionnels. Ce rapport est l'occasion de remercier Marie pour ces trois années de collaboration, et lui souhaiter plein de succès et d'épanouissement dans ses nouvelles fonctions.

A l'heure de clôturer cette année, une réflexion est en cours sur la fonction de rédactrice au sein de l'ASBL et il est vraisemblable que cette fonction ne soit pas remplacée. La charge reposant sur cette fonction pourrait être partiellement répartie sur le personnel du siège social, sur les coordinateurs de service et, en complément, des outils informatiques pourraient être mobilisés, notamment pour la rédaction des PV de réunions.

Equipe psychosociale

L'équipe psychosociale, désormais bien en place, inclut les assistantes sociales/criminologue et psychologues des différents services, à savoir Romane Delhayé pour le SRS, Delphine Le Flao et Marie Scius pour le SRG, ainsi que Laurent Craps pour le SASE. Les missions de chacun, redéfinies en 2022, et désormais clairement balisées, permettent une collaboration fructueuse. Le travail en famille, l'accompagnement administratif des jeunes et des familles, la mise en place des projets de vie en logement autonome, mais également le suivi individuel des jeunes, l'articulation des nombreux suivis thérapeutiques et logopédiques (sens clinique et charge administrative), l'accompagnement des équipes éducatives au quotidien et les réunions transversales et extérieures à l'ASBL sont autant de missions remplies par le pôle psychosocial.

L'année 2024 a été marquée par un départ aux Etats-Unis de Delphine Le Flao, pour des motifs familiaux. Elle a donc été remplacée, jusqu'à la fin de l'année, par Chloé Houthoofd, qui a brillamment assuré l'intérim en apportant tout son dynamisme et son regard curieux et pertinent aux équipes du SRG. Nous remercions chaleureusement Chloé pour ces quelques mois passés au sein de Point-virgule, et souhaitons un bon retour au bercail à Delphine.

Les organes de concertation sociale

Le Conseil d'Entreprise (CE)

Celui-ci est composé de représentants effectifs et suppléants, d'une part des 4 employeurs membres de l'Unité Technique d'Exploitation (les ASBL Point-virgule, Institut du Sacré-Cœur, Foyer de Burnot et Saint-Vincent) et, d'autre part des membres du personnel de ces 4 ASBL. Cet organe est paritaire puisqu'on y retrouve 6 représentants effectifs de part et d'autre (employeur – travailleur), soit 12 membres au total.

Le CE se réunit tous les mois et aura été présidé au cours des 4 dernières années (2021-2024) par chaque directeur, à tour de rôle.

En 2024 ont également eu lieu des élections sociales qui ont permis à de nouveaux représentants des travailleurs d'être élus.

Les sujets et thématiques qui y sont abordés sont essentiellement d'ordre légal (élections sociales, RGPD, CCT, Maribel, comptes et budget annuels, investissements, données économiques et financières...). En 2024, nous avons notamment poursuivi le travail sur

la mise en conformité du Règlement de Travail, avec comme but qu'il soit (quasi) commun aux 4 ASBL.

Le Comité de Prévention et de Protection au Travail (CPPT)

Il est constitué de façon similaire au CE mais avec néanmoins quelques représentants des travailleurs autres que ceux au CE. Par ailleurs, particularité du CPPT, y siègent comme membres permanents, nos deux Conseillers en Prévention internes, Olivier Lestrade et Stéphane Dubray.

Comme le CE, le CPPT se réunit tous les mois avec le même principe de présidence tournante.

Tout comme pour le CE, les élections sociales ont permis à de nouveaux représentants des travailleurs d'être élus.

Les sujets et thématiques qui y sont abordés sont également régis par un cadre légal. Il s'agit notamment du plan quinquennal, décliné en rapports annuels, du plan global de prévention, des accidents du travail, des exercices de prévention incendie, des risques psychosociaux, de la visite des lieux de travail...

La délégation syndicale

Composée de 2 effectifs et 2 suppléants désignés par la CSC – seul syndicat ayant des délégués au sein de l'ASBL – nous nous concertons, direction et délégation, en fonction des besoins et actualités des uns et des autres.

Une ASBL en projet

Projet Trauma

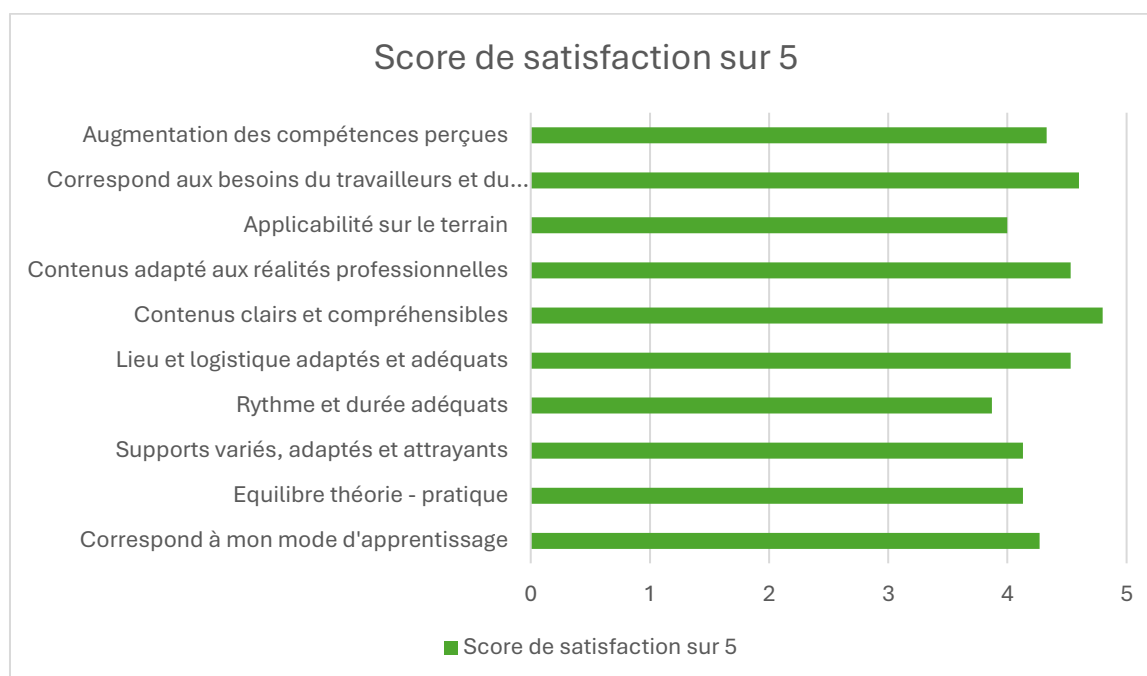
Amorcé en 2021 avec la formation de base de certains travailleurs de l'ASBL, la collaboration avec SOS Villages d'Enfants se poursuit avec l'intention de rendre Point-virgule toujours un peu plus sensible aux traumatismes complexes vécus par les jeunes que nous accompagnons.

Ainsi, comme nous vous le relations dans notre rapport d'activités 2023, trois membres de l'ASBL (Anne-Catherine Goffe, coordinatrice du SASE, Marie Defoy, coordinatrice du SRG Haute-Pierre et Christophe Masson, directeur pédagogique de l'ASBL) ont été formés à devenir eux-mêmes formateurs autour de cette thématique.

Ils ont ensuite préparé un module de formation de quatre jours à destination des travailleurs de Point-virgule. Celui-ci devait s'opérer en deux cycles de quatre jours, afin que tout le personnel soit formé à la fin de l'année 2024.

Le premier cycle s'est ainsi déroulé du 26 mars au 23 avril, réunissant 17 travailleurs. Les retours furent enthousiastes et particulièrement positifs, tant sur le contenu de la formation que sur ses modalités.

La formation a d'ailleurs fait l'objet d'une évaluation en ligne par les participants, dont voici les principaux résultats :



Le deuxième cycle, prévu à l'automne 2024, a malheureusement dû être reporté et est reprogrammé du 21 mars au 22 avril 2025, et concernera 16 autres travailleurs de l'ASBL.

Dans le futur, un module plus synthétique pourrait être élaboré en vue de former ponctuellement une cohorte de nouveaux travailleurs.

Par ailleurs, outre un volet formatif important, ce projet « Trauma » se décline en de nombreuses autres actions. Point-virgule a, par exemple, œuvré à intégrer cette sensibilité aux traumatismes complexes au cœur même de ses structures. Les projets éducatifs des services y font référence. Les fiches fonctions requièrent désormais une sensibilité à cette problématique comme elles requièrent une connaissance du courant systémique ou des stades du développement de l'enfant.

Au niveau sociétal, des voix se sont élevées pour que les victimes de ces traumatismes complexes soient reconnues au même titre que les victimes de traumatismes plus « simples », comme des attentats, des enlèvements, etc. Une carte blanche avait été publiée en octobre 2021, signée par de nombreux acteurs de l'aide à l'enfance (et avec l'appui de l'ASBL Point-virgule). Cette carte blanche se voulait être un appel à la création d'un « *lieu de reconnaissance dédié aux enfants ayant vécu des expériences traumatiques répétées* ».

Après trois années de procédures administratives et de circonvolutions urbanistiques ayant entouré la démarche artistique, ce lieu de reconnaissance a finalement vu le jour le 10 octobre dernier. C'est l'artiste belgo-rwandaise Laura Nsengiyumva qui a été choisie pour élaborer l'œuvre qui allait symboliser ce lieu de reconnaissance. L'œuvre, intitulée « Bijou de Ville » est composée de plus de 300 perles représentant des expériences douloureuses de l'enfance, des sources de soutien et la force intérieure. Plus de 130 enfants (dont cinq hébergés au sein de notre SRG) et adultes ont chacun contribué à la création d'une perle, partageant ainsi une partie de leur histoire personnelle. Ensemble, ces perles individuelles forment le Bijou de Ville, une œuvre d'art collective puissante offrant une reconnaissance cruciale aux survivants de traumatismes dans leur chemin vers la guérison.



Perle réalisée par L., 10 ans, du SRG L'Horizon.



Une partie des perles réalisées pour le City Jewel

Si vous souhaitez en apprendre plus sur cette œuvre ô combien importante et symbolique pour tous nos bénéficiaires, c'est par ici : <https://cityjewel.org/fr/>

Notez encore que, plus largement, un mouvement artistique s'est créé autour de ce projet, qui consiste à mettre en avant la reconnaissance des traumatismes, quels qu'ils soient, à travers l'art, sous toutes ses formes. Un podcast intitulé « Zie mij » y est d'ailleurs consacré et disponible sur toutes les plateformes de streaming. (en néerlandais uniquement).

Evaluation des pratiques

L'évaluation continue des pratiques éducatives fait partie de nos obligations. Elle est intégrée dans les projets éducatifs de nos services et constitue, en outre, l'un des quatre axes de notre plan stratégique 2021-2025.

C'est dans ce cadre que nous avons adressé une commande aux responsables du Master en Ingénierie et Action Sociale (MIAS), master organisé conjointement par l'Henallux et l'HELHa. La commande, envoyée en 2023, proposait à un groupe d'étudiants de se pencher sur l'évaluation de l'une ou l'autre des pratiques éducatives ayant cours au sein de nos services.

Pour rappel, les étudiants avaient choisi de se pencher sur la symbolisation de la présence du parent lorsque celui-ci ne vient pas rendre visite à son enfant. Dans ces cas-là, l'éducateur.rice présent.e prend systématiquement un temps avec l'enfant pour s'installer dans la salle de visite et permettre à celui-ci d'exprimer ses émotions, de les adresser symboliquement au parent absent ou de les sublimer à travers un jeu.

Le rapport met en lumière que la pratique de symbolisation de la présence d'un parent absent peut effectivement aider les jeunes à vivre plus sereinement cette absence. En maintenant un lien symbolique, elle contribue à réduire l'angoisse de séparation et à préserver une sécurité affective, ce qui favorise une stabilité émotionnelle. Les jeunes bénéficient ainsi d'une continuité relationnelle, même en l'absence physique du parent.

Cependant, l'efficacité de cette démarche dépend de plusieurs facteurs. Elle est mieux acceptée lorsque les besoins émotionnels des jeunes sont bien compris et pris en compte par les intervenants. À l'inverse, elle peut être rejetée par certains si elle entre en contradiction avec leur perception de la situation familiale.

En somme, cette pratique peut apaiser les tensions et favoriser un vécu plus serein de l'absence, mais son impact est conditionné par la manière dont elle est mise en œuvre, la personnalisation de son application et l'accompagnement des professionnels.

Le processus continu d'évaluation des pratiques est évidemment à poursuivre à travers les temps réflexifs comme les ateliers pédagogiques, les conseils éducatifs ou encore les interventions et processus d'immersion avec d'autres services, dans le cadre du projet Pause, notamment.

Pause

Depuis 2022 et l'arrivée d'Anne-Catherine Goffe au poste de coordinatrice du projet, le dispositif Pause poursuit son « petit » bonhomme de chemin. Après la relance du projet et le déploiement des trois dispositifs que sont les intervisions, les immersions et les mobilisations, ceux-ci tendent désormais à vivre et à exister au sein de nos services.

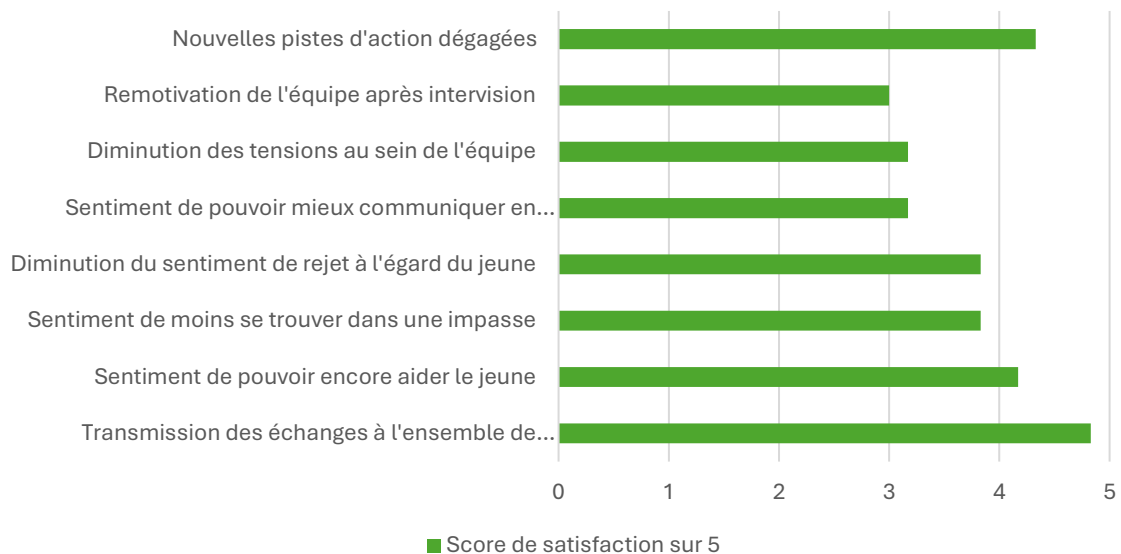


C'est ainsi qu'en 2024 :

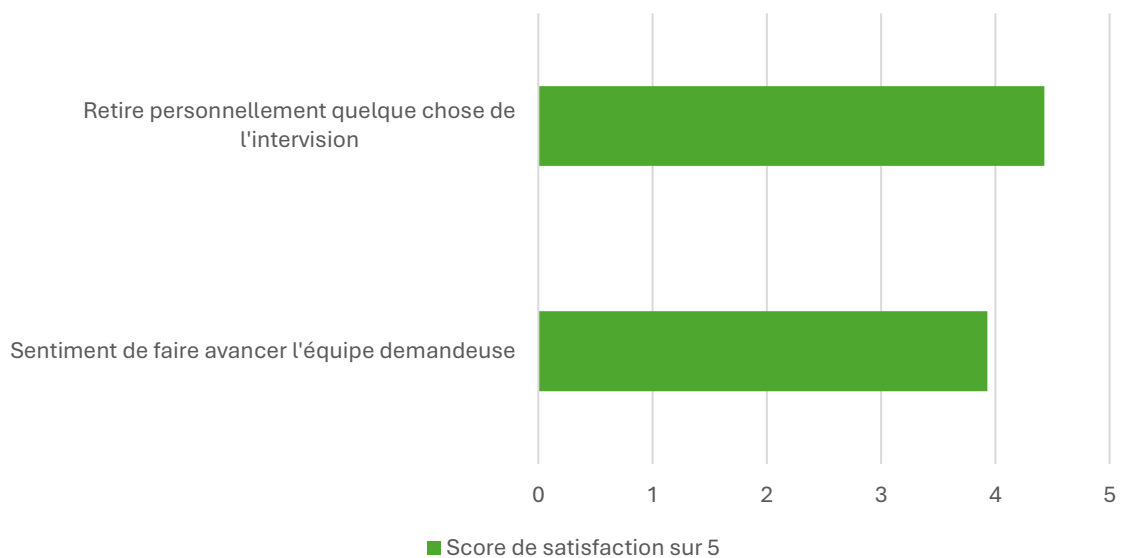
- 2 séquences d'immersion (groupes de réflexions autour de thématiques définies) ont été lancées. La première, initiée en début d'année, s'est terminée en juin et a permis de rassembler pas moins de 70 participants lors de 6 rencontres au total, autour de 4 thématiques (La gestion, en hébergement, des troubles « dys- » lors des devoirs ; les problématiques liées à la santé mentale ; le travail de réintégration familiale ; etc.). La deuxième séquence d'immersion a été entamée en deuxième partie d'année et deux rencontres, sur les 7 prévues, ont déjà eu lieu.
- 3 intervisions ont également été organisées afin de venir en soutien à des équipes en difficulté, face à une situation. Une quatrième intervision a malheureusement dû être annulée, faute de participants. Notons que pour ces intervisions, les participants sont systématiquement invités à compléter un questionnaire d'évaluation du dispositif. A ce jour, les résultats témoignent d'une réelle satisfaction, tant de la part des services demandeurs, que des délégué.e.s ou des personnes mobilisées pour apporter leur soutien.

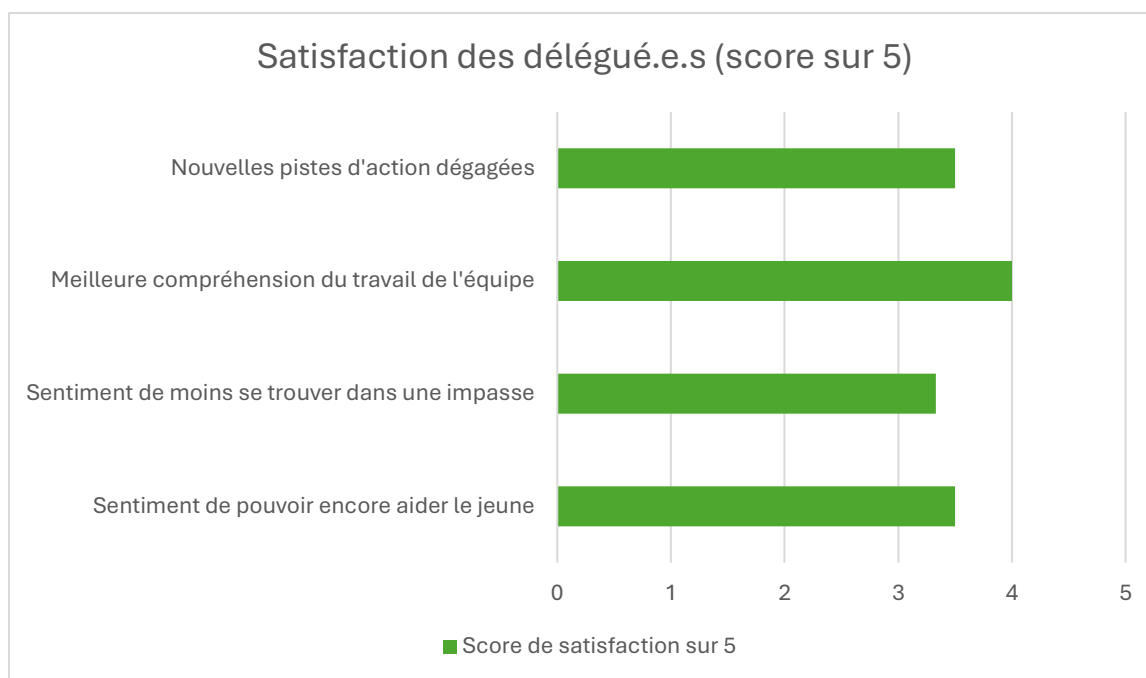
Voici, ci-dessous, les résultats des évaluations du dispositif, réalisées respectivement par les équipes demandeuses, les intervenants extérieurs venus réfléchir avec l'équipe demandeuse, et les délégué.e.s en charge de chacune des situations évoquées en intervision :

satisfaction des équipes demandeuses (score sur 5)



Satisfaction des intervenants extérieurs (score sur 5)





Nous pouvons l'observer, le dispositif tel qu'il se pratique actuellement est particulièrement satisfaisant. Trois items concernant la dynamique interne de l'équipe (motivation à travailler avec le jeune, diminution des tensions et meilleure communication au sein de l'équipe) sont un peu en-deçà des scores obtenus en moyenne. Dès lors que les scores relatifs à la situation propre du jeune sont plus élevés, il y a lieu de se demander si les problématiques ne sont pas liées aux dynamiques internes des services demandeurs et dans quelle mesure le dispositif Pause est l'outil adéquat pour y répondre. Il reste néanmoins des pistes d'amélioration pour atteindre une pleine satisfaction des intervenants rencontrés.

Cette année a aussi été mise à profit pour opérer une mise à jour des partenaires. La liste des personnes de contact au sein de chaque institution a été adaptée et le dispositif a eu le plaisir d'accueillir de nouveaux partenaires institutionnels. Ainsi, le SRG « L'eau Vive », situé à Pondsôme, dans le sud de la province, a intégré le projet Pause, à la suite d'une demande d'intervision en leur sein.

Un processus de recensement des ressources disponibles pour une éventuelle mobilisation a également été lancé. A la réflexion, il apparaît que ce volet du dispositif n'a pas encore été activé. Les hypothèses pour expliquer cela sont multiples et, parmi elles, celle d'une méconnaissance du champ des possibles par les partenaires. La liste des partenaires potentiels datant de plusieurs années, nous avons entrepris de recenser l'ensemble des opérateurs qui seraient prêts à dégager du temps pour accompagner un jeune dans une activité, que celle-ci s'étale sur quelques heures ou sur plusieurs jours. Nous avons demandé à l'ensemble des partenaires de répertorier les personnes ressources à l'interne (un.e éducateur.rice ayant une passion qu'il.elle pourrait partager,

une activité récurrente organisée au sein de l'institution, etc.) ou à l'externe (des partenaires comme des coaches de sport, un.e maraîcher.e avec le.laquel.le ils travaillent déjà, etc.). Cette liste devrait nous permettre de rendre plus concrètes les possibilités de mobilisation existantes et de les soumettre plus facilement aux équipes qui en auraient le besoin.

Projet Pause : éviter les ruptures de prise en charge

Dispositif intra- et intersectoriel visant à éviter la « relégation » de jeunes hébergés dans des services de l'aide à la jeunesse, le Projet Pause rassemble une vingtaine de services de la région de Namur et Dinant. Sa méthode ? Le partage d'expérience et l'organisation, si nécessaire, d'un temps de pause pour le jeune et le service concernés.



« En 2013, un jeune en souffrance a dû quitter l'un de nos services d'hébergement à la suite d'une crise, explique Anne-Catherine Coffe, coordinatrice du projet Pause et du SASE Le Pas. Une telle expérience, difficile à vivre, n'est malheureusement pas isolée. C'est ce qui a donné l'idée à l'ASBL Pour Virgule de rassembler des acteurs du secteur pour construire un projet permettant d'éviter ces ruptures, mais aussi de partager des outils et des savoirs. » Pause rassemble aujourd'hui 25 services appartenant à des structures de l'aide à la jeunesse, un représentant du Réseau Santé Kinokur ainsi que les SAJ et SPJ de Namur et Dinant. Le projet se structure autour de trois axes : l'immersion, l'intervention et la mobilisation.

RENCONTRES THÉMATIQUES

« L'immersion consiste à se retrouver pour mettre en commun

des connaissances et des bonnes pratiques. On organise en moyenne chaque année deux immersions de 3 à 4 mois. Au démarrage d'une séquence, on demande aux équipes participantes quelles thématiques elles souhaitent aborder. Chaque rencontre fait l'objet d'un compte rendu écrit accessible au réseau. En 2022-23, ces rencontres ont rassemblé plus de 130 personnes avec, selon les thématiques, des intervenants extérieurs. »

ACCOMPAGNEMENT PAR LES PAIRS

Le volet 'intervention' permet de répondre à l'appel d'une équipe en difficulté face à une situation particulière. « L'équipe peut alors utiliser le check-list Pause, un outil créé par le collectif pour faire le point sur les difficultés et évaluer le risque de rupture. Si ce risque est élevé, on mobilise rapidement des partenaires du réseau pour soutenir l'équipe en difficulté. L'intervention se

déroule avec le délégué du SAJ ou SPJ chargé de la situation du jeune et un intervenant de RTA, qui structure le temps de parole et la réflexion pour s'assurer que l'équipe reparte avec des pistes concrètes. Nous faisons aussi appel, au besoin, à un partenaire extérieur. Au démarrage du projet, des représentants de l'ATTC et de la santé mentale étaient présents, mais on s'est heurtés à des difficultés administratives et financières. Renforcer cette intersectorialité fait toutefois partie de nos objectifs : à travers Pause, on essaye de créer des ponts. »

TEMPS DE PAUSE

« Enfin, la mobilisation permet au jeune et à l'équipe en difficulté de faire une pause : l'un des partenaires du projet prend le jeune en charge pendant une durée de quelques heures, pour une activité à l'extérieur par exemple, jusqu'à deux semaines, avec ou sans logement, en fonction des besoins du jeune et de l'équipe. L'idée est de prendre du recul, tout en réfléchissant à la manière de se retrouver dans des conditions optimales pour tous. Un concert intéressant, conduit Anne-Catherine Coffe, est que de plus en plus d'équipes nous disent ne plus devoir activer Pause car à leur aise de travailler sur la check-list pour faire le point sur la situation. Les immersions y contribuent aussi, parce que les équipes repartent avec des astuces efficaces pratiquées dans d'autres services. »

Pérenniser le projet

Sauvegarde Deleau, directeur général de l'ASBL Pour Virgule : « Le Projet Pause a démarré il y a plus de dix ans, alors que la question de la prise en charge des jeunes à la croisée des secteurs se posait déjà. Le dispositif a connu plusieurs hauts et des bas, notamment au moment de la crise sanitaire. Pour Virgule a alors pris en charge le salaire de la coordination pendant trois ans, le temps de mécaniser le projet, de l'évaluer et de lui trouver un financement pérenne ». Le dispositif a introduit une demande d'agrément en tant que PEP en 2024.

Résumé de la journée de l'ASBL Pour Virgule - 18/01/2024

Notons encore que le projet Pause a fait l'objet d'un long article dans le numéro de juin du magazine « Repér'AJ »

Retrouvez l'article complet en scannant le QR code ci-dessous :



Parallèlement à la poursuite du dispositif sur le terrain, un gros travail a également été abattu en coulisse, en vue de pérenniser le projet à travers un agrément spécifique. La demande officielle d'agrément a été introduite le 21 décembre 2023. De multiples contacts ont été pris depuis lors afin de savoir où en était le dossier. Fin 2024, nous n'avions toujours pas obtenu de réponse favorable, malgré les nombreuses marques de soutien émanant de l'administration, qui a donné son feu vert. Madame Valérie Devis, administratrice générale de l'Aide à la Jeunesse, viendra à la rencontre du comité de pilotage le 28 février 2025, afin de mieux percevoir les réalités de terrain et d'appréhender pleinement la dynamique du dispositif et de ses nombreux partenaires.

Projets éducatifs des services

Lorsque les projets éducatifs des services sont agréés, cet agrément a une validité de cinq ans, ce qui implique qu'ils soient revisités à échéance régulière.

Le projet éducatif du SASE a été revu et la demande de validation a été introduite le 13 mars 2024. Le rapport d'inspection validant la conformité du nouvel agrément nous est parvenu le 22 novembre.

En vue de poursuivre la revisite des projets éducatifs de nos services, et compte tenu des événements au sein du SRS, nous nous sommes également penchés sur celui-ci dans le courant de l'été. Après une relecture attentive et quelques modifications réalisées en équipe de direction, le projet a été soumis à la coordinatrice en vue de l'enrichir de son regard. La demande officielle a été introduite le 26 décembre 2024. Nous attendons donc, à ce jour, un retour de l'administration.

En 2025, c'est le projet éducatif du SRG qui sera revisité.

Une ASBL en formation

La formation fait non seulement partie de nos obligations, mais occupe par ailleurs une place importante au sein de notre asbl.

Nous favorisons la formation de nos travailleurs à travers différentes offres de formations collectives au sein des services ou en encourageant la participation à des colloques, conférences et autres journées d'étude.

Le dispositif Pause, que nous venons d'évoquer, a également une visée formative, à travers les processus d'immersion.

Le saviez-vous ?

En 2024, en moyenne, chaque travailleur a passé 15 heures et 50 minutes en formation, et le budget global consacré à la formation atteint les 4797 €, soit un peu plus de 95 € par travailleur.

Comme nous l'avons également mentionné à travers le projet « Trauma », 17 intervenants de notre ASBL ont été formés, par nos propres soins, à la mise en place de dispositifs éducatifs sensibles aux traumatismes complexes. Un deuxième volet étant initialement prévu à l'automne 2024 (mais reporté à 2025), aucune autre formation collective n'a été planifiée au sein des services en 2024.

Par ailleurs, au niveau des formations individuelles, cinq de nos éducateurs, tous issus du SRS, ont suivi la formation de base obligatoire pour les nouveaux travailleurs du secteur de l'Aide à la Jeunesse.

Quinze membres du personnel ont assisté au colloque organisé par l'ASBL SyPa, consacré à l'impact des violences conjugales sur le développement des enfants et des adolescents. Dans le même registre, 8 membres de l'équipe de Haute-Pierre ont participé à l'équivalent dinantais, à savoir la journée « Dinaji », le 4 octobre.

Le 8 novembre, 3 intervenants de la Courte-Echelle ont assisté à la conférence de Bruno Humbeeck intitulée « Adolescence : Comprendre et accompagner ». Au rayon colloques et conférences, toujours, 2 travailleurs du SASE ont participé à une formation sur les compétences parentales et une autre, à la journée consacrée aux conflits parentaux.

Notons encore que l'équipe du SRS a bénéficié d'une supervision d'équipe s'étalant de janvier à juin. Celle-ci a été interrompue lors de l'interruption partielle de ses activités. Elle n'a pas été remise en place au mois de septembre, étant donné le renouvellement quasi complet de l'équipe et, de facto, l'obsolescence de la demande initialement formulée.

Pour synthétiser, la formation en 2024, cela représente **795,5 heures** de formation réparties sur l'ensemble du personnel, pour un montant total de **4797 €**, (soit **15h50 et 95,46€/ETP**).

Quelques moments-phares

Journée du personnel

Le 13 juin s'est déroulée la désormais traditionnelle « journée du personnel ». Celle-ci a rassemblé un peu plus de 35 participants, qui ont investi le site de la petite Hulle, pour une journée consacrée à la pratique du sport.

Au menu, initiation au baseball, avec quelques lancers de balle hasardeux et des courses épiques, mais également le jeu de la tour de Fröbel et autres découvertes ludiques et sportives.

Cette journée a permis aux équipes de se rencontrer et de partager un moment de convivialité hors du train-train quotidien.





Assemblée générale

L'assemblée générale du personnel a eu lieu le 5 novembre au siège social. Cette journée est toujours l'occasion, pour notre directeur administratif, de faire un état des lieux des comptes et des finances de l'ASBL. Fort de ses talents de pédagogue, Jean-Louis Meunier a ainsi exposé les bilans comptables des différents services, ainsi que les projections budgétaires pour l'année à venir.

La matinée s'est ensuite poursuivie avec un travail en sous-groupe. Les équipes, mélangées pour l'occasion, ont été invitées à se pencher sur des projets d'activités interservices, au bénéfice des jeunes que nous accompagnons. Quatre groupes ont ainsi élaboré chacun une activité sur un thème donné, avec la consigne de la concrétiser dans le courant de l'année 2025.

Quatre activités ont ainsi vu le jour et se dérouleront successivement au cours des quatre trimestres de la prochaine année :

- Un service presque parfait : organisation d'un repas interservices sur le thème de la brochette, prévu en mars 2024.
- Journée bien-être sur le sentier pieds-nus à Gouvy, + pique-nique collectif, planifiée le 5 mai.
- Jeux interservices : journée aux lacs de l'Eau d'Heure, avec des épreuves au cours desquelles les services/des équipes mixtes s'affronteront, suivies d'un barbecue partagé. Activité prévue au début du mois de juillet.
- Epreuve d'orientation à la Hulle à Profondeville. Collecte d'objets naturels, jeu de compétition pour subtiliser les objets manquants aux autres groupes et construction d'un jardin japonais avec élection du jardin le plus abouti. Activité planifiée le 21 octobre.

Le saviez-vous ?

*Nos jubilaires mis à l'honneur en 2024
comptabilisent, ensemble, 255 années de travail au
sein de l'ASBL !*

En fin de matinée, les jubilaires ont aussi été mis à l'honneur, pour les nombreuses années de service au sein de Point-Virgule.

- Pour 5 années au sein de Point-virgule : **Maurine Triquenaux**
- Pour 10 années au sein de Point-virgule : **Joris Gilson, Julie Masson, Sandrine Fourrez et Violaine Naniot**
- Pour 25 années au sein de Point-virgule : **Laurent Craps et Stéphanie Paquet**
- Pour 30 années au sein de Point-virgule : **Jacques Esprit, Jean-Marc Friart et Bruno Piccinino**
- Pour 35 années au sein de Point-virgule : **Annick Crouquet et Joelle Carlier.**

Nous félicitons encore chaleureusement tous nos collègues pour leur implication et leur dévouement à prendre soin, chaque jour, des jeunes qui nous sont confiés.

Réflexion sur le secteur et ses limites

L'Aide à la Jeunesse traverse une période charnière. Les professionnels, les services, les familles et les jeunes eux-mêmes se trouvent au cœur d'un système soumis à une pression croissante. Face à l'accumulation des difficultés, une réflexion s'impose sur les enjeux à venir et les conditions nécessaires à la pérennité et à la pertinence de nos accompagnements.

1. Une complexification croissante des situations

Les professionnels sont unanimes : les situations rencontrées aujourd'hui sont globalement plus complexes qu'hier. Les jeunes accueillis sont plus abîmés, les familles cumulent les facteurs de vulnérabilité, les trajectoires sont plus heurtées. Cette « complexification » n'est pas un mythe : elle se constate dans la fréquence des diagnostics multiples, dans la souffrance exprimée, mais aussi dans les tensions vécues dans les services.

À cela s'ajoute l'émergence d'une **forme d'injonction au soin psychique**, parfois automatique dès lors qu'un jeune manifeste du mal-être. L'appel au thérapeutique

devient parfois la seule réponse envisagée, comme si le malaise des jeunes ne pouvait être pensé autrement. Il faut toutefois interroger cette tendance : **la sur-prescription de la prise en charge psychologique** ne risque-t-elle pas de détourner les regards des autres leviers possibles ? Ne génère-t-elle pas une forme de déresponsabilisation des équipes éducatives, en quête d'expertise extérieure à laquelle « déléguer » la gestion de la souffrance ?

2. Une articulation difficile avec le secteur de la santé mentale

Cette demande accrue de soutien thérapeutique se heurte, dans la pratique, à des **obstacles structurels majeurs** : files d'attente interminables, refus de prise en charge en raison d'un manque de « demande » exprimée par le jeune ou sa famille, exigences logistiques difficiles à satisfaire dans un cadre résidentiel... Le secteur de la santé mentale et celui de l'Aide à la Jeunesse ne parlent pas toujours le même langage. La rencontre des logiques reste complexe, alors que les jeunes « à la croisée des secteurs » sont de plus en plus nombreux. Cette absence de passerelles stables entre les champs du soin et de l'éducation devient un facteur de tension et de frustration pour les professionnels comme pour les jeunes.

3. Une crise du recrutement qui met les équipes à mal

Autre symptôme d'un secteur en souffrance : la **pénurie de professionnels**. Trouver des éducateurs qualifiés, disponibles, motivés et prêts à s'engager dans des conditions de travail exigeantes devient un défi permanent. Les contrats précaires n'attirent plus, les profils expérimentés sont rares et les nouvelles générations semblent moins enclines à s'engager dans des métiers à haute intensité émotionnelle, aux horaires dissuasifs. Cette **crise du recrutement** épuise les équipes, alourdit les charges de travail, crée de l'instabilité et rend les accompagnements plus fragiles.

4. Un système saturé, des mandants eux-mêmes en difficulté

Les services mandants — SAJ, SPJ — font eux aussi face à des **ressources humaines limitées**, des équipes incomplètes, un manque de places pour les jeunes en danger, et une pression administrative constante. Ce déséquilibre global dans le système de protection engendre des effets en cascade : placements différés, absences de réponses concrètes, ou injonctions irréalistes adressées aux services d'exécution.

5. Quels enjeux pour demain ?

Face à ces constats, **le secteur doit penser son avenir** avec lucidité et courage. Plusieurs défis se dessinent :

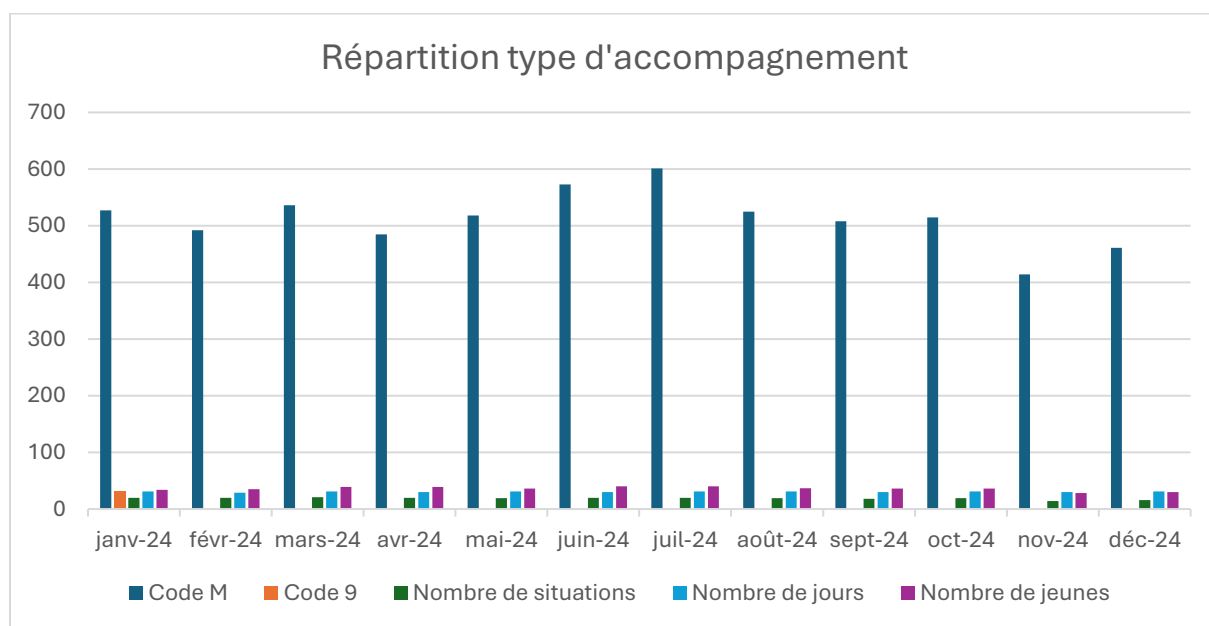
- **Repenser les articulations intersectorielles**, notamment entre soins, protection et éducation, pour fluidifier les parcours et éviter les ruptures.

- **Valoriser les métiers de l'Aide à la Jeunesse** pour attirer et fidéliser des professionnels qualifiés : reconnaissance salariale, meilleure conciliation vie pro/perso, stabilité des contrats, soutien à la formation continue.
- **Refonder un projet éducatif collectif**, qui donne du sens à l'action, face à une technicisation croissante des pratiques.
- **Interroger l'inflation des normes et des attentes**, qui enferment parfois les équipes dans une logique procédurale au détriment du lien.
- **Plaider pour une approche systémique de la complexité**, qui ne se limite pas à l'empilement de suivis spécialisés, mais qui mobilise les ressources collectives de l'institution, des familles et du réseau.

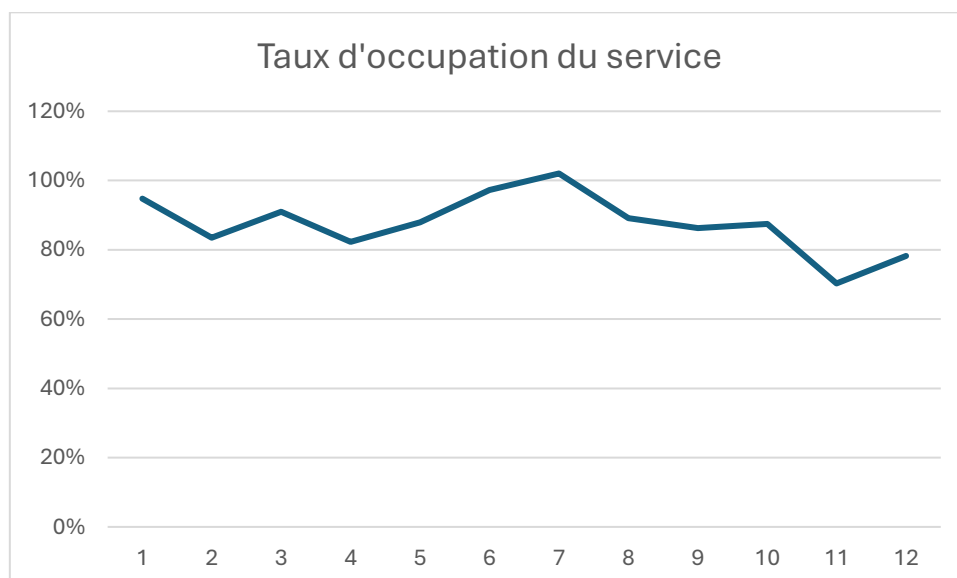
Les services de Point-virgule

SASE « Le Pas »

Accompagnements et taux d'occupation



Répartition des types d'accompagnement en nombre de jour.



Taux d'occupation effectif sur l'année.

Le taux d'occupation global sur l'année 2024 est de 89 %. Ce taux s'explique par deux éléments :

- D'une part, une certaine latence de la part de certains mandants qui, bien qu'informés de l'existence d'une place disponible au sein du service, ont parfois tardé à nous soumettre des situations.
- D'autre part, 4 de nos 19 places étaient régies par un arrêté facultatif prenant fin le 31 décembre 2024. Malgré de nombreuses relances de notre part, nous n'avons obtenu la confirmation que ces places seraient prolongées que le 12 décembre. Face à cette incertitude, et dans le doute quant au fait de disposer des subsides et du personnel nécessaire au 1^{er} janvier, nous avons pris le parti de ne pas ouvrir de nouvelles places lorsqu'un dossier se clôturait, et ce dès le mois d'octobre. Cela implique donc qu'à partir de là, bien que subsidiés pour 19 situations, nous avons, par précaution, fonctionné avec moins d'accompagnements. Nous sommes toutefois remontés à 17 accompagnements vers la fin du mois de novembre, afin de ne pas tomber dans une forme d'inertie. Les places vacantes ont bien entendu été réouvertes, dès l'instant où les places supplémentaires ont été confirmées pour l'année 2025, en vue d'un subside pérenne à l'horizon 2026.

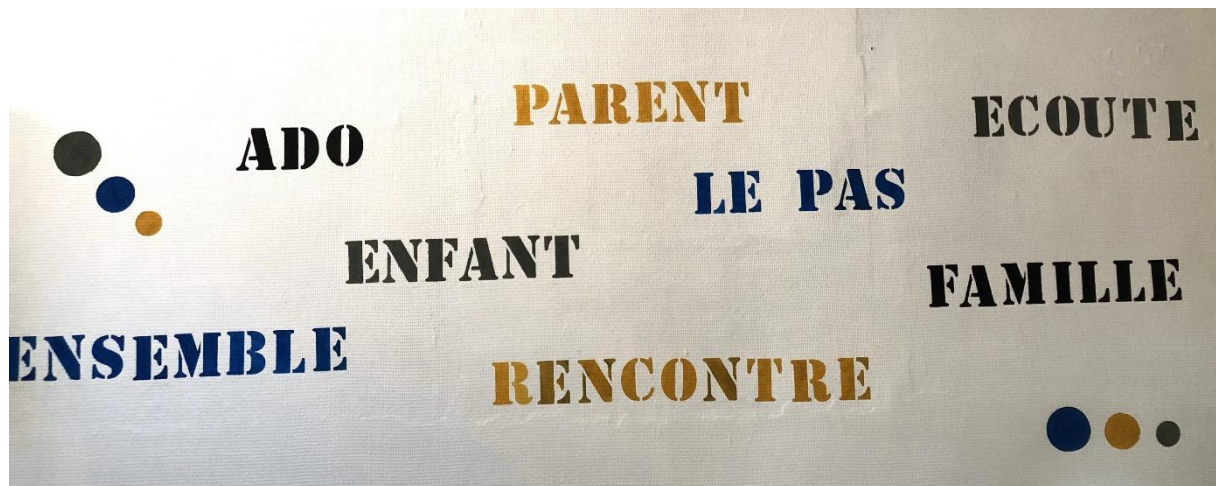
La vie du service

Un tout nouvel environnement !

Après des mois de travaux et d'aménagements divers, de passages de camions, de grues... et autant de bouchons, notre « Rue des Glaces Nationales » se voit transformée et rebaptisée, en ce 1^{er} janvier 2024, « **Boulevard de l'Europe** », perdant ainsi une référence bien connue au passé du site... tout en conservant son caractère d'artère industrielle tournée vers l'avenir (dixit la commune).



Parlant de renouveau, ce début d'année 2024 voit également se terminer le chantier entamé quelques semaines plus tôt pour rafraîchir la maison du service et la rendre plus accueillante, tant pour les usagers que nous y recevons que pour les membres du personnel. Encore merci à l'équipe technique.



Le Conseil éducatif

Dans la continuité de celui de 2023 qui portait, pour rappel, sur le jeu et son utilisation en tant que « média » dans nos accompagnements, notre Conseil Educatif, qui s'est déroulé le 22 février 2024, a consisté en une matinée formative sur le thème de « **La métaphore du jeu d'échecs** » : *Et si, l'espace d'un instant, nous imaginions que l'aide et la protection de la jeunesse était un jeu d'échecs ? En tant qu'intervenant, nous faisons partie d'un système/jeu plus vaste, système au sein duquel nous sommes «un pion parmi d'autres»... Or, connaissons-nous réellement ce système et son fonctionnement ? Quelle place y occupons-nous ? Et le jeune, la famille, le mandant,... ? Comment y jouer notre rôle en tenant compte des autres pièces du jeu ?*



Le temps d'une matinée, les participants ont été amenés à devenir des joueurs d'échecs et à revisiter, en petits groupes, le paysage de l'aide et de la protection de la jeunesse pour :

- Comprendre le rôle et le fonctionnement de chacun en recourant à des notions de systémique ;
- Démystifier certaines croyances limitantes ;
- Appréhender les interactions qui se jouent lors des entretiens chez les mandants ;
- Développer des stratégies inclusives qui favorisent nos interventions mutuelles.

Au niveau déontologique, nous avons pu voir que la représentation de l'aide et de la protection de la jeunesse sous forme de « systèmes » partiellement ou totalement interconnectés a un impact sur :

⇒ **La définition de notre mandat/mission**

Qui me mandate ?

Quels sont les contours de ma mission ?

Quel est mon champ d'autonomie ?

Comment articuler mon intervention avec les autres (parents, école, médecin...) ?

⇒ **Les contours du secret professionnel auquel nous sommes astreints**

Envers qui suis-je tenu au secret professionnel ?

Qu'est-ce qui est secret ?

Secret professionnel partagé ?

Cette matinée formative nous a été dispensée par deux intervenants de l'Asbl « Le Saule Rieur », Messieurs Amaury de Terwagne et Juan Verlinden, tous deux avocats en droit de la jeunesse.

Pour financer cette activité, nous avons adressé une demande de soutien à « Twenty4You » et avons ainsi obtenu la somme de 800 euros nécessaire, qui nous a été versée via la Fondation Roi Baudoin.

Accueil stagiaire

Dès janvier 2024, l'équipe a accueilli en son sein une étudiante BAC 3 Assistante Sociale pour un stage de 4 mois et demi. Cela faisait plusieurs années que l'équipe du SASE « Le Pas » n'avait plus accueilli de stagiaire mais il était important, pour les intervenants, de renouer avec cette tradition. Rachel a ainsi été intégrée aux binômes d'intervenants et a progressivement pu s'initier, avec une autonomie croissante, aux diverses interventions réalisées dans le cadre de nos accompagnements : entretiens individuels ou de famille, rédaction des comptes-rendus, élaboration de courriers et rapports à destination des

mandants... Sa bonne humeur et sa curiosité professionnelle en ont fait une collègue appréciée. Un petit repas a été organisé pour clôturer son passage au sein du service. Stage et 3^{ème} année réussis pour l'étudiante ! Et expérience positive pour l'équipe, qui a décidé de « remettre ça » l'année prochaine !

Réunions de fonctionnement

Deux réunions de fonctionnement ont ponctué notre année 2024.

La première, qui s'est déroulée le 22 janvier 2024, portait sur le **PEI (Projet Educatif Individualisé)**. Après un rappel des dispositions réglementaires en la matière (Circulaire du 18 février 2022 relative au Projet Educatif Individualisé), nous nous sommes attelés à réfléchir au « sens » de cet outil et à son impact sur nos accompagnements. Si l'équipe s'accorde sur le fait que le PEI favorise la cohérence entre co-intervenants et au sein de l'équipe, et s'il constitue le « fil rouge » de nos actions, il n'en reste pas moins, pour beaucoup, une contrainte plus qu'un « outil » de travail au quotidien. Quoiqu'il en soit, nous avons travaillé à l'élaboration d'un nouveau modèle de PEI, déterminé différents items et choisi un format PDF, afin de rendre son élaboration plus aisée et plus visuelle.

La seconde réunion de fonctionnement a eu lieu en date du 10 juin 2024 et a consisté en une réflexion autour de **l'accueil du stagiaire** au sein de notre service. Après nous être (ré)accordés sur le profil de stagiaire que nous souhaitons accueillir (formation AS ou Educateur Spécialisé, 3^{ème} année, stage de longue durée), nous avons fait le bilan de l'expérience vécue cette année avant de réfléchir à la manière dont nous souhaitons améliorer nos pratiques d'encadrement de stage, à l'avenir.



Nous avons ainsi pointé les éléments suivants, auxquels nous sommes dorénavant encore plus attentifs : soigner l'accueil ; prendre le temps qu'il faut, préparer davantage les entretiens réalisés avec notre stagiaire, pour qu'il.elle y trouve sa place ; veiller à ce que le.la stagiaire ait suffisamment de travail ; nous coordonner davantage en équipe... C'est avec cette attention toute particulière que nous avons accueilli, dès la mi-octobre

2024, notre stagiaire BAC 3 Educatrice Spécialisée, Magali, dont le stage se terminera en avril 2025.

Formation

Les 16 et 22 avril 2024, deux intervenantes du service ont participé à une formation (“Impulsion”) intitulée « **Les compétences parentales : les évaluer, les mobiliser** » et donnée par Madame Florence Jadoul.



Lorsqu'un enfant est placé en institution ou accompagné en famille de naissance ou d'accueil, il arrive très souvent que le mandant demande aux intervenants d'évaluer ou de soutenir les compétences parentales. Les services sollicités en ce sens (et c'est souvent notre cas !) peuvent parfois se trouver démunis devant une telle demande et manquer d'outils concrets sur lesquels s'appuyer pour réaliser une telle évaluation ou pour faire évoluer les compétences identifiées.

Se référant aux théories de l'attachement, la formation vise à tenter d'identifier les compétences parentales « de base », de réfléchir à la notion d'évaluation et à la manière d'activer ces compétences chez les donneurs et donneuses de soins, grâce à différents outils concrets, notamment la rétroaction vidéo.

Pour développer une compétence, il faut que la personne se sente compétente. Pour ce faire, il faut que la personne entende que nous croyons en elle. Et il faut s'exercer, encore et encore !

Pour évaluer les compétences, il faut se baser sur des faits observables.

Divers outils pratiques ont été explorés, tels que la méthode interactive de Marschak comme repère d'évaluation des compétences parentales, laquelle repose sur 4 dimensions :

- La structure : être fiable, poser des limites, protéger et sécuriser l'enfant ;
- La participation/anticipation : se connecter à l'enfant de façon amusante, encourager l'enfant, créer un lien fort et une joie partagée ;
- L'émulation : encourager l'enfant à prendre des risques appropriés à son âge ;
- Le nourrissage : répondre aux besoins de l'enfant, se montrer apaisant, réconfortant.

Ou encore la toile des compétences parentales (à compléter avec le parent, à différents moments de la prise en charge, pour percevoir l'évolution) ou l'intervention relationnelle, par le biais de la rétroaction vidéo (favoriser une expérience positive d'attachement entre un parent et son enfant, pratiquer le renforcement positif, permettre au parent de s'observer).

Journée d'étude

En date du 4 juin 2024, une intervenante du service a assisté à la journée d'étude organisée par l'ASBL « Parole d'Enfants » sur le thème suivant : « **Derrière l'écran de fumée du conflit parental : comment se créer des opportunités d'intervention qui ont du sens ?** ».



Dans le cadre des mandats qui nous sont confiés, nous sommes souvent confrontés à des situations de conflit parental, parfois aigu, dans lequel des parents séparés sont empêtrés depuis bien longtemps. Lorsque c'est le cas, il n'est pas rare que le ou le(s) enfant(s) critique(nt) fortement l'un des parents et réclame(nt) une diminution de contacts avec elle ou avec lui, voire une rupture de contacts.

Les professionnel·le·s confronté·e·s à cette problématique vivent régulièrement des sentiments d'agacement et de grande impuissance face à ces situations, sentiments qui peuvent faire obstacle à la nécessaire empathie envers ces parents en grande souffrance et qui peuvent nous empêcher d'apporter une amélioration significative dans la vie des enfants.

Au premier regard, toutes les situations se ressemblent un peu. Pourtant, une plongée plus approfondie dans la complexité des vécus de chacun et des liens entre les différents protagonistes révèle des réalités très variées, nous indiquant des pistes de travail possibles ainsi que des impasses.

Au cours de cette journée d'étude, il a été proposé aux participants d'emprunter deux chemins susceptibles de leur permettre de mieux identifier ce qui fait problème pour pouvoir s'y attaquer activement :

- le premier propose aux parents en conflit de revisiter leur histoire commune à l'occasion de rendez-vous communs cadrés et limités dans le temps
- le second met plutôt l'accent sur les difficultés et les incompréhensions qui existent dans la relation entre l'enfant et le parent qu'il critique ou rejette

Quelle que soit la modalité d'intervention privilégiée, il s'agira de plonger dans la singularité du drame qui se joue et de tâcher, avec les membres de la famille, de comprendre ce que chacun·e vit, et de prêter une attention particulière à ce qui n'a pas été compris, accepté ou digéré dans l'histoire des relations familiales.

Même si le succès n'est jamais garanti et que les difficultés sont nombreuses, ce travail peut aider les intervenant·e·s à réhumaniser ces parents, à apporter de la nuance, à éviter le clivage et à chercher de nouvelles options pour tenter de débloquer la situation. En somme, apporter du soin et du soutien aux familles déchirées par la séparation et le conflit...

Intervisions

Le 27 novembre 2024, nous avons clôturé notre cycle d'Intervisions **inter-SASE 2024**, en collaboration avec les équipes des SASE « Le Sampan » et « Qualiplus ». Comme en 2023, en effet, nos services se sont rencontrés à plusieurs reprises durant l'année pour échanger autour de situations jugées compliquées ou pour lesquelles les intervenants avaient besoin d'un « regard neuf » ou d'un « nouveau souffle ».



Autour d'un petit-déjeuner, ce 27 novembre 2024, les équipes ont dressé, ensemble, le bilan de ce dispositif annuel :

- Les interventions de cette année ont été jugées, globalement, moins « porteuses ». Peut-être parce qu'au moment de les réaliser, il n'y avait pas nécessairement de situation particulièrement complexe à aborder ? C'est une hypothèse. Certains ont pu nommer qu'il peut aussi être question de situations qui vont bien ; on peut aussi parler de ce qui va (sic). Certains ont profité de la rencontre de ce matin pour « prendre des nouvelles » des situations abordées en intervention.
- De manière générale, au-delà des situations individuelles qui sont abordées, les intervenants apprécient toujours les moments d'échanges plus informels, de partages d'expériences, outils, de découverte des pratiques et organisation propres à chaque service.

Pour 2025 : différentes choses ont été décidées/actées :

- 1) Chaque service peut, à tout moment de l'année et en fonction de ses besoins, faire appel aux deux autres équipes pour organiser un moment de réflexion commune autour d'une situation spécifique qui pose un problème, qui questionne. C'est un réflexe à acquérir ! Ne pas hésiter à passer un coup de fil aux partenaires et à organiser une intervention/supervision.
+ lors de ce moment d'intervention, les intervenants présents conviennent ensemble d'un « rendez-vous » pour se donner des nouvelles de la situation (quelle est l'évolution de la situation ? les pistes dégagées en intervention ont-elles été suivies ? avec quel résultat ? ...). Ce sont eux qui déterminent le délai (dans 1 mois, dans 2 mois...) ainsi que les modalités pratiques de ce « rendez-vous » (par téléphone, en visio, ou autre). Objectif : qu'il y ait une continuité, une « suite » à ce moment d'intervention... pour éviter que ça fasse « flop » !
- 2) Nous conservons le principe d'organiser 3 rencontres inter-SASE par an (+ 1 plénière) comme les années précédentes, chaque rencontre portant sur un « thème » (et non plus sur une situation spécifique). Divers exemples sont déjà nommés : le décrochage scolaire, l'accompagnement de ces jeunes qui « se font virer de partout », la gestion des écrans dans les familles...
Le service qui accueille propose le thème et se charge de l'animation de la rencontre. La thématique est communiquée aux autres services 1 mois avant la date, afin de permettre aux 3 équipes une réflexion et préparation en amont. Chaque service envoie 2-3 intervenants par rencontre.

La Saint-Nicolas

Dans la perspective de la Saint-Nicolas 2024 et des fêtes de fin d'année, l'équipe s'est mobilisée pour obtenir un « coup de pouce » de la part du Rotary Club Auvelais-Basse-Sambre. Une somme de 500 euros nous a généreusement été accordée et nous a permis de gâter les enfants et adolescents que nous accompagnons et dont les parents, pour la majorité d'entre eux, n'ont pas beaucoup de



moyens financiers. Avec ce budget, nous avons pu offrir des jeux éducatifs, des produits d'hygiène et de soins ou la possibilité, pour certaines familles, de partager ensemble un moment récréatif (bowling, cinéma). Par ailleurs, nous avons également bénéficié, via un service namurois, de la générosité d'un donateur qui nous a fourni de délicieux cougnous à offrir à nos familles.

Notre petite contribution à une fin d'année ludique et gourmande pour tous ces enfants et leur famille !

Bilan global et perspectives...

- Au fil des situations qui nous ont été confiées par nos quatre mandants durant cette année 2024, nous avons été confrontés à plusieurs mandats dans lesquels il nous est demandé de réaliser un accompagnement éducatif en famille... alors même que le ou les enfants ne devrai(en)t pas se trouver en famille... Pour exemple : la situation de R., 13 ans, renvoyé du SRG dans lequel il grandissait depuis près de 10 ans et « parachuté », du jour au lendemain, chez sa maman, jugée jusque-là « inadéquate » et atteinte d'un cancer en phase terminale. Une réintégration familiale « sauvage » et non préparée, dans laquelle il nous est demandé d'intervenir, pour « sécuriser » et tenter de faire en sorte que cela fonctionne... dans l'attente d'une autre solution d'hébergement qui tarde à se mettre en place.

Si l'équipe est naturellement disponible et capable de s'adapter, des situations comme celle-ci nous questionnent grandement en ce qu'elles nous éloignent de l'essence première de nos missions et en ce qu'elles sont révélatrices d'une dégradation du secteur de l'aide à la jeunesse et d'un manque de moyens de plus en plus criant.



Devrons-nous, à terme, envisager de revoir les fondamentaux de notre projet éducatif pour « coller » davantage à ces nouvelles réalités ou s'agit-il – au contraire- de rester sur ces fondamentaux, de les revendiquer... au risque de passer à côté d'un certain nombre de nouvelles réalités ?

Cela nous agite, nous questionne et nous pousse à la réflexion, en tout cas !

- En cette toute fin d'année 2024, nous avons reçu la bonne nouvelle de la pérennisation des 4 prises en charge qui nous avaient été accordées un an plus tôt. Nous pouvons donc, pour une année supplémentaire et peut-être davantage, accompagner **19 familles** au lieu de 15, répondant ainsi aux besoins sans cesse croissant du secteur.



Cette pérennisation permet également au service de continuer à bénéficier d'un intervenant supplémentaire (équivalent temps plein) dont le contrat de travail est à présent prolongé. La **stabilité de l'équipe**, déjà installée depuis plusieurs mois, est ainsi garantie jusque fin 2025 au minimum.

- En ce début d'année 2025 et en réponse à une volonté de l'équipe de continuer à se former, trois intervenants auront l'occasion (comme leurs 2 collègues l'année dernière), de participer à la formation transversale organisée au sein de Point-virgule et portant sur **« La mise en place de pratiques de prise en charge sensibles aux traumatismes »**.

Dans la foulée, l'équipe entière participera à une formation dispensée par l'ASBL ATOUTS sur le thème de **« La psychopathologie chez un parent : impacts sur l'enfant et postures professionnelles »**. Pour cette formation, nous serons rejoints par les équipes du SASE « Qualiplus » et du SAPSE « Cap J », ce qui constituera une nouvelle occasion de nous ouvrir à d'autres pratiques et à d'autres réalités d'accompagnement.

Le projet « Passerelle »



Le projet se poursuit toujours, en collaboration avec le GABS (Groupe Animation Basse-Sambre), l' AIS Gembloux-Fosses, l'AMO Basse-Sambre et les 3 services d'Aide à la Jeunesse partenaires (Siloé, La Pommeraie et Point-virgule). Pour ce faire, les rencontres du comité de pilotage du projet se sont poursuivies, au rythme de 3 à 4 fois par année.

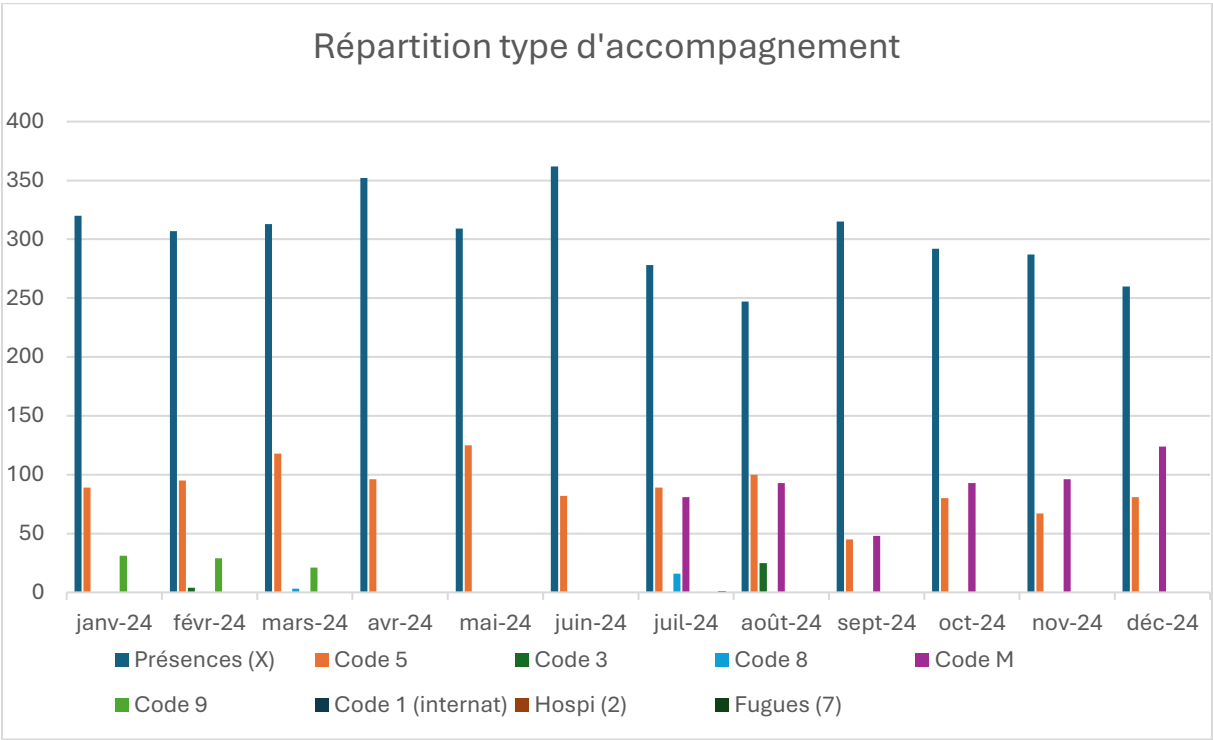
Cette année, une collaboration plus importante a également été (re)nouée avec les intervenants de La Ruche, service d'accueil de jour dépendant du GABS et situé au rez-de-chaussée du bâtiment (tout comme l'AMO). Ces intervenants, en effet, se trouvent souvent aux premières loges lorsqu'une difficulté survient dans le bâtiment, que cette difficulté soit technique (ex : panne de chauffage) ou relationnelle (ex : conflit entre locataires de l'immeuble). Le service est maintenant représenté à chaque rencontre du comité de pilotage.

L'importance de soigner l'accueil du jeune qui intègre le kot « Passerelle » a donc été remise au premier plan. Le « guide d'accueil » a été actualisé tandis que chaque service partenaire est invité à prendre le temps de présenter à « son » jeune les services et intervenants qui se trouvent au rez-de-chaussée du bâtiment (La Ruche et l'AMO), intervenants vers lesquels ce jeune pourra se tourner en cas de « souci » durant son séjour dans le kot.

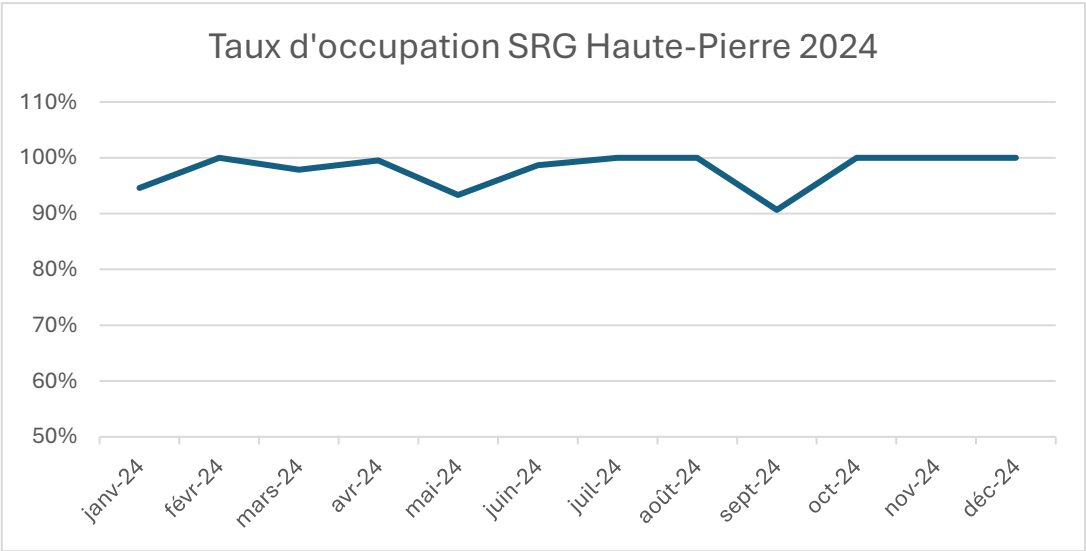
Une installation « compliquée » a également été l'occasion de réattirer l'attention de chaque partenaire du projet sur la nécessité de soigner également les conditions matérielles de l'accueil et ce par le biais d'états des lieux, de sortie et d'entrée, systématiquement et correctement réalisés. Le logement mis à disposition des jeunes doit être en bon état (propreté et matériel/mobilier en bon état de fonctionnement) lors de chaque installation ; chaque service s'est engagé à y veiller, en étroite collaboration avec l' AIS.

SRG Section Haute-Pierre

Accompagnements et taux d'occupation



Répartition des types d'accompagnement en nombre de jour.



Taux d'occupation effectif sur l'année.

Le taux d'occupation global sur l'année 2024 est de 98%.

Ce taux est conforme à l'activité normale d'un SRG, compte tenu des habituelles périodes de latence entre deux accompagnements.

La vie du service

Implication des bénévoles

Cette année encore, nous avons pu compter sur différents bénévoles qui ont accompagné les jeunes en apportant leur aide (scolaire, activités...), leur présence et en offrant également des activités.

Nous avons eu la chance de pouvoir compter sur notre bénévole Christian, qui est venu donner un coup de main à notre équipe dans la logistique pour aller rechercher les courses et pour offrir un repas au groupe par semaine. Rentrer de l'école le mardi quand Christian a préparé un bon repas dont il a le secret, quel réconfort ! Il a également pu offrir sa présence en journée à un jeune déscolarisé, lui offrant des moments d'échange et de soutien. Notre collaboration avec Christian a malheureusement dû s'arrêter à la fin de l'été 2024, son emploi du temps ne le permettant plus.



Baudouin et Manuela apportent, le lundi, une réelle touche de tendresse lors de différents moments de petits jeux, d'aide dans la réalisation des devoirs, de lecture d'histoires... Grâce aux amies de Manuela, celle-ci apporte régulièrement au groupe diverses douceurs (goûter, soupe, bonbons, etc.).

Nathalie-Lola, depuis 4 ans, offre son temps le dimanche matin en tant qu'art-thérapeute. Elle laisse à chacun l'opportunité d'exprimer son côté artistique au travers de dessins, coloriages et grimages.

Sonia (intervenante bénévole en association avec l'ASBL Oxybulle) offre toujours de manière hebdomadaire un soutien scolaire à des jeunes plus spécifiques afin de réaliser un suivi plus individualisé.

Cette année, « DJ Jack » a rejoint l'équipe de bénévoles pour des actions plus ponctuelles. Grâce à ses nombreuses collaborations et ses connaissances dans le milieu forain, il a pu offrir gracieusement des tickets d'accès à la foire de Namur à deux reprises durant les vacances d'été. Il a également gâté les enfants du service en apportant du matériel de jeux, de lecture ainsi que des sucreries. En cette fin d'année, il s'est présenté vêtu du costume de Père Noël au sein du service et a offert un sac rempli de cadeaux à chacun d'entre eux ainsi que diverses friandises pour terminer la journée avec émerveillement en leur proposant un feu d'artifice.

Dons et sorties offertes

Plusieurs dons sont venus renforcer les activités de cette année : une journée à la mer, des entrées pour le WOM de Bruxelles, l'Euro Space Center, l'opération « Papa Noël »... Nous avons même été sélectionnés pour notre « lettre au Père Noël », ce qui nous a permis de recevoir une sono avec enceintes, permettant aux éducateurs de diffuser de la musique à tout l'étage au niveau des chambres d'enfants. Entre la musique relaxante du soir ou énergique du mercredi après-midi pour le nettoyage des chambres, l'ambiance est au rendez-vous !



Séjours au Domaine des 4 Sources



Depuis peu, nous collaborons pour des séjours au Domaine des « 4 Sources » à Yvoir. Ces deux séjours ont permis aux enfants d'être en totale autonomie et en découverte des lieux. Les jeunes ont pu prendre conscience de la nature, de l'autre et des animaux qui les entourent. Ils ont pu profiter de l'asinothérapie qui leur permet de développer leur confiance en eux et de gérer leur stress par le biais de l'animal. Nous avons pu assister à de belles complicités entre les ânes et les enfants. Ceux-ci ont pu également partir en balade sur les ânes, tout en découvrant l'environnement qui les entoure. Nous avons pu faire de simples balades à la découverte de la nature ainsi que



pratiquer l'escalade dans les arbres. Les jeunes ont pu profiter de chaque instant, chaque bienfait, à un rythme totalement différent. Un troisième séjour est prévu en 2025 grâce à un don de l'ASBL Annevoisins.

Collaboration avec l'AMO Globul'in

En 2024, nous avons eu l'occasion de redynamiser notre collaboration avec l'AMO Globul'in. Avec leur équipe, nous avons abordé certaines thématiques concernant des sujets tantôt importants, tantôt plus légers. Nous avons pu rencontrer une première fois l'AMO afin de parler de l'intimité, de la sexualité et du consentement. Une première rencontre a eu lieu en novembre en présence des jeunes âgés de 8 à 16 ans. Lors de cette première rencontre, les jeunes ont eu l'occasion de visionner une vidéo sur le consentement. S'en est suivi un échange sur le thème de l'intimité et du cycle menstruel. Nous souhaitons donc pérenniser ces moments au bénéfice des jeunes afin de proposer, à l'aide d'outils, d'autres sujets sociétaux. D'autres rencontres auront lieu en 2025.

Toujours avec l'ASBL, nous avons signé une convention de co-intervention à la suite de la création d'un atelier intitulé « Murmure à l'oreille des poneys ». D'une part, nous avons la possibilité de proposer à certains parents, dans le cadre des visites encadrées, un atelier « poneys » parents-enfants. L'objectif de cet atelier est de favoriser le lien parents-enfants via la médiation animale. D'autre part, certains jeunes, en petits groupes ou de manière individuelle, bénéficient tous les 15 jours d'un atelier « poney » dans le but de favoriser l'expression des émotions autrement que par la parole. En 2024, un papa et sa fille ainsi qu'une maman et son fils ont pu bénéficier de ces ateliers. En ce qui concerne les ateliers poneys, ce sont trois enfants au total qui bénéficient d'un accompagnement.

Enfin, nous collaborons également gratuitement avec l'AMO pour des séances de psychomotricité relationnelle. En 2024, deux enfants ont bénéficié de séances gratuites.

Partenariat avec Lilocabane

Une nouveauté cette année : nous avons eu la chance de pouvoir mettre en place une collaboration avec l'ASBL Lilocabane. Cette ASBL propose gratuitement pour notre service des ateliers d'éveil à la nature à raison d'un mercredi sur deux. En 2024, deux jeunes ont pu bénéficier de ces séances. Nous avons également eu la chance de pouvoir inscrire des enfants lors de stages organisés durant les congés scolaires pour un prix réduit.

Journées bien-être

Durant l'été 2024, les jeunes ont eu l'occasion de participer à deux « journées bien-être » organisées par la référente bien-être en binôme avec un éducateur.

La première de ces journées s'est déroulée au sentier pieds-nus à Gouvy, une activité originale, surprenante et bénéfique pour la santé. Les enfants ont pu se promener pieds nus sur près de 3 kilomètres dans l'environnement d'une ferme en activité. Le bois, la pierre, la terre, l'eau... sont autant d'éléments naturels qui ont agrémenté cette promenade, sécurisée et accessible à tous.



La seconde journée a eu lieu à la mer du Nord, où les jeunes ont pu découvrir ou redécouvrir les plaisirs de la plage : pique-nique, châteaux de sable, pêche, baignade... Une journée bien remplie, après laquelle les enfants sont rentrés fatigués, mais les yeux remplis d'étoiles.

Journées festives et temps d'équipe



Cette année, la journée dédiée aux jeunes s'est déroulée au sein même du service. Jeux dans le jardin, château gonflable et pain saucisse étaient au programme. Les bénévoles étaient, comme chaque année, conviés à partager ce moment de fête avec nous.

Le team building de l'équipe, quant à lui, a mis tout le monde à l'épreuve lors d'un quiz intergénérationnel, occasionnant de nombreux fous-rires et renforçant la cohésion de groupe. La traditionnelle sortie au restaurant s'est également tenue, avec l'échange attendu des cacahuètes. Pour 2025, une variante est déjà prévue... mais elle reste une surprise !



Formation et réflexion autour des pratiques

En septembre 2023, l'équipe de Haute-Pierre a entamé une formation visant à réfléchir autour de la thématique des visites familles. Plusieurs aspects ont été explorés : la définition des visites encadrées et semi-encadrées, le rôle de ces visites, la manière de les utiliser au mieux comme outil d'accompagnement...

Très vite, le constat a été posé qu'il manquait un fil conducteur partagé et des balises claires. Un chantier de fond s'est donc engagé : dans un premier temps, l'équipe a construit un canevas pour les comptes-rendus des visites, afin de garantir plus de cohérence et de continuité dans l'accompagnement des familles. Dans un second temps, une réflexion s'est engagée autour de la création d'un Règlement d'Ordre Intérieur spécifique aux visites. Plusieurs questions ont orienté cette réflexion : comment poser un cadre structurant tout en maintenant une posture d'accompagnement et de soutien ? Comment centrer les visites sur les besoins du jeune et sur la qualité des relations parent/enfant ? Pour y répondre, l'équipe s'est nourrie de modèles d'autres services afin de construire une approche qui corresponde à l'identité de Haute-Pierre. Ce ROI a vu le jour en 2024. Bien que son utilisation ne soit pas encore totalement intégrée dans le fonctionnement quotidien, il commence à faire référence dans les échanges avec les familles.

En parallèle, le service a repensé le système de référence. Jusque-là, chaque jeune bénéficiait de deux éducateurs référents. Face à la complexité croissante des situations, une adaptation s'est imposée : un seul référent est désormais désigné par jeune, ce qui permet une centralisation plus fluide de l'information et une meilleure continuité dans les contacts avec les familles. La richesse du regard croisé est toutefois maintenue grâce aux coordinations et à la participation d'autres membres de l'équipe à l'élaboration des rapports.

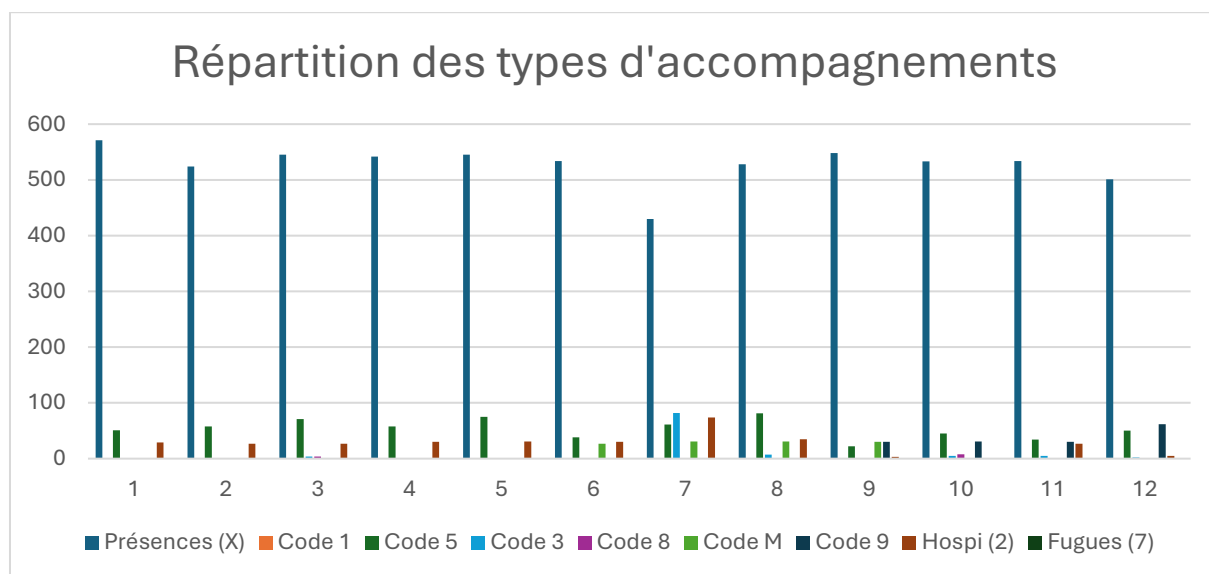
Participation aux dynamiques externes

Dans une dynamique d'enrichissement des pratiques, l'équipe continue à prendre part aux espaces de réflexion et de formation du secteur. La participation aux « Rencontres d'Amélioration des Pratiques » (RAP) de l'arrondissement de Dinant, ainsi qu'aux journées d'« immersion Pause », reste essentielle.

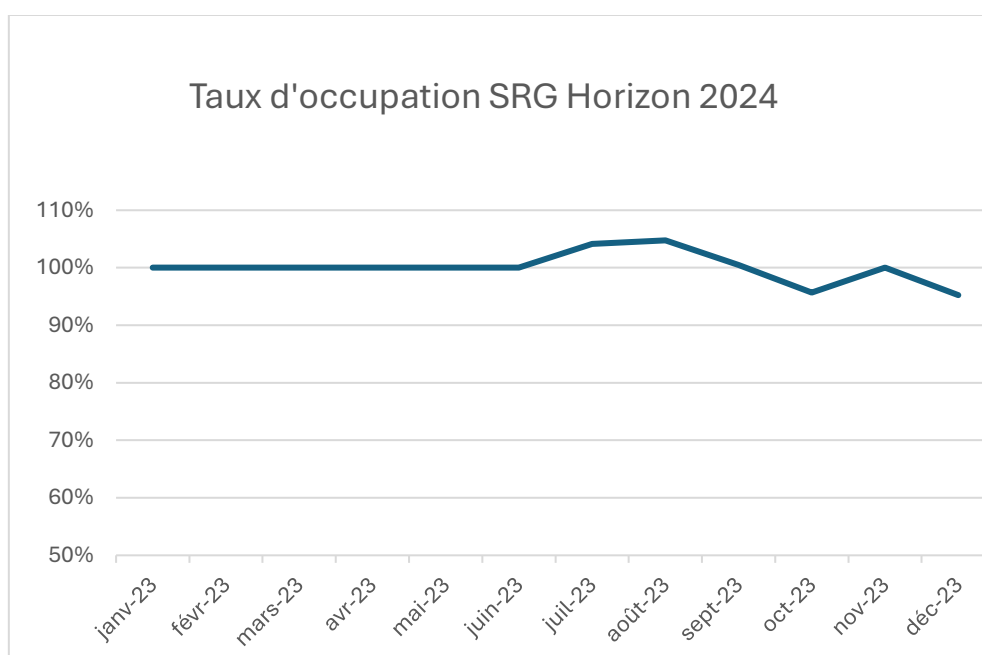
Parmi les thématiques abordées cette année : la collaboration entre le personnel technique et les équipes éducatives, la gestion des désaccords au sein de l'équipe, les préadmissions et la collaboration avec les mandants, ou encore l'accompagnement des enfants présentant des troubles « dys- ».

SRG Section L'Horizon

Accompagnements et taux d'occupation



Répartition des types d'accompagnement en nombre de jour.



Taux d'occupation effectif sur l'année.

Le taux d'occupation global sur l'année 2024 est de 100%.

Les périodes de latence entre deux accompagnements ont, ici, été compensées par une période de « surcapacité » avec l'admission d'une fillette en unité pédopsychiatrique, fillette dont on savait qu'elle ne reviendrait pas au service, un SRG étant inadapté à ses besoins très spécifiques. Par conséquent, sa chambre étant disponible et son accompagnement ne nécessitant que peu de travail de notre part, nous avons ouvert la

place à un autre jeune qui a pu intégrer le service avant que nous ne soyons démis de notre mandat pour la jeune fille susnommée.

La vie du service

Au cours de l'année écoulée au sein de notre service, nous avons traversé de nombreux changements et évolutions au sein de notre groupe de jeunes. Malgré ces transformations, nous avons su préserver notre énergie et notre engagement.

Durant cette période, nous avons organisé diverses activités afin de répondre aux attentes et aux centres d'intérêt des jeunes. Qu'il s'agisse de sorties culturelles, d'ateliers créatifs, de séances de soutien scolaire, de rencontres sportives ou encore d'un camp à l'étranger, nous avons multiplié les initiatives pour leur offrir des expériences enrichissantes.

Parallèlement, notre équipe a travaillé sans relâche pour trouver des solutions adaptées aux besoins des jeunes et de leurs familles. En effet, leur bien-être reste au cœur de nos préoccupations.

Le camp des petits

Durant une semaine, les jeunes du Noziro ont embarqué pour un séjour inoubliable en bord de mer. Ce camp, conçu pour allier découverte, plaisir et apprentissage, propose des activités adaptées à leur âge, favorisant l'autonomie et l'épanouissement personnel.

Objectifs du camp :

- Développement de l'autonomie : encourager les enfants à s'habiller seuls, gérer leurs petites affaires et participer aux tâches de groupe.
- Confiance en soi et socialisation : favoriser l'entraide et l'expression de soi à travers des jeux de coopération et des temps d'échange.
- Découverte et exploration : sensibiliser les enfants à l'environnement marin grâce à des balades sur la plage, l'observation de la faune et des jeux sensoriels avec le sable et l'eau.
- Activités motrices et bien-être : proposer des moments de détente et d'activités physiques (jeux de plage, baignades encadrées, parcours d'équilibre).
- Créativité et expression : stimuler l'imaginaire avec des ateliers d'arts plastiques (peinture sur galets, construction de cabanes) et des histoires racontées sous les étoiles.

Ce séjour a été pensé pour être une parenthèse enchantée, où chaque enfant évolue à son rythme, dans un cadre bienveillant et sécurisant. Une expérience riche en découvertes et en émotions qui laissera de merveilleux souvenirs !

Soirée jeux de société

Régulièrement, les enfants se retrouvent pour une soirée jeux de société, un moment convivial où stratégie, coopération et rires sont au rendez-vous. Ces instants ludiques ne sont pas seulement synonymes d'amusement, ils sont aussi riches en apprentissages.

Objectifs de l'activité :

- Développer la réflexion et la logique : apprendre à suivre des règles, élaborer des stratégies et anticiper les actions des autres joueurs.
- Stimuler la patience et la concentration : attendre son tour, observer le jeu et rester attentif tout au long de la partie.
- Favoriser l'entraide et la socialisation : coopérer dans certains jeux, apprendre à gagner avec humilité et à perdre avec fair-play.
- Encourager l'expression et la communication : argumenter, expliquer ses choix et partager ses émotions avec les autres joueurs.
- Créer des souvenirs et renforcer les liens : profiter d'un moment chaleureux et intergénérationnel, où chacun trouve sa place et prend plaisir à jouer ensemble.

Que ce soit autour d'un jeu de cartes, d'un plateau ou d'un défi collectif, ces soirées sont toujours un succès, offrant aux enfants une belle occasion d'apprendre tout en s'amusant !

Collaboration avec l'ASBL De Livres en livres



Chaque année, l'ASBL **De livres en livres** organise des animations autour du livre pour les enfants, à raison d'une séance toutes les deux semaines. En petits groupes et par tranche d'âge, les enfants profitent de moments de lecture et d'échange dans une atmosphère sereine et apaisante. L'objectif est de créer un cadre propice au plaisir de lire, d'intégrer le livre dans le quotidien et de stimuler l'envie de découvrir la lecture.

Afin de prolonger ce lien privilégié, l'ASBL propose également des camps et stages pendant les congés scolaires. Encadrés par deux animatrices et réunis en petits groupes,

les enfants participent à des activités adaptées à leurs envies et besoins. Véritables bulles d'oxygène, ces moments sont attendus avec enthousiasme et offrent aux enfants une expérience enrichissante et épanouissante.

Les journées bien-être

Durant l'année 2024, les jeunes ont eu l'occasion de participer à trois journées « bien-être » organisées par la référente bien-être en binôme avec un éducateur.

En effet, certains jeunes ont eu l'occasion de participer à une journée d'atelier intitulé « un diner presque parfait » sur le même principe que l'émission télévisée.

Les jeunes ont créé cette journée de A à Z en passant par la création du menu, la gestion des courses, la décoration de la pièce et de la table et la réalisation du repas. Cet atelier a rencontré un succès pour le plus grand plaisir des papilles des enfants mais aussi des adultes.

Comme en 2023, quatre jeunes filles âgées de 9 à 12 ans ont eu l'occasion de participer à une journée « Girly ». Au programme : expression des émotions, massage, relaxation, réalisation d'une crème pour le visage ainsi que de boules de bain, atelier artistique. Une journée réussie sous le signe du bien-être et de la détente.

La troisième journée détente s'est déroulée pendant la période de Noël. La référente bien-être ainsi qu'une éducatrice, ce sont rendues au WOM "World of Mind". Le WOM est un espace de 1500 m² d'expériences immersives créé dans le but d'éveiller nos sens ! Dans un cadre ludique et coloré, les jeunes ont eu l'occasion d'explorer des illusions populaires comme la salle des miroirs mais aussi des expériences inédites.

Cette visite s'est poursuivie par la visite de la Grand-Place de Bruxelles et ses décorations de Noël ainsi que Manneken-Pis, le tout agrémenté de la dégustation d'une bonne gaufre.

Sortie au manège

De temps en temps, les enfants ont la chance de vivre une expérience unique au contact des chevaux. Cette activité, adaptée à leur âge, leur permet de découvrir le monde équestre tout en développant de précieuses compétences.

Objectifs de l'activité :

- Développer la confiance en soi : apprendre à approcher un cheval en douceur, le caresser et même monter dessus pour les plus téméraires.
- Favoriser le respect et l'empathie : comprendre les besoins des chevaux, apprendre à les observer et interagir avec bienveillance.

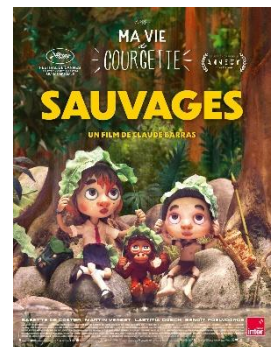
- Stimuler la motricité et l'équilibre : marcher à côté du cheval, monter sur son dos et suivre son mouvement en toute sécurité.
- Encourager la gestion des émotions : surmonter ses appréhensions, ressentir de la fierté et s'émerveiller devant cette connexion unique avec l'animal.
- Vivre un moment de plaisir et de découverte : profiter d'un instant magique, où l'enfant se sent en harmonie avec la nature et les animaux.

Qu'il s'agisse d'un simple moment de contact, d'un petit tour à poney ou de la découverte des soins aux chevaux, chaque séance est une belle aventure, remplie de douceur et d'apprentissage.

Participation au FIFF

Nous avons eu l'occasion cette année, le dimanche 29 septembre en matinée, de pouvoir assister, avec un groupe d'enfant de tous âges, à la journée famille organisé par le FIFF de Namur (le 39^{ème} Festival International du Film Francophone). Cette journée fut l'occasion d'apporter aux enfants un moment privilégié avec l'éducateur.

Les enfants ont pu visionner un film d'animation ayant pour but pédagogique une thématique assez problématique aujourd'hui autour de la déforestation. « Sauvage » le petit film d'animation proposé, met en scène une famille d'orang-outan qui doivent faire face à la déforestation, avec une approche très accessible aux enfants.



Les enfants ont pu apprécier cette sortie qui s'est prolongée l'après-midi par des ateliers très ludiques autour du cinéma avec une approche sur la mise en place d'un film animé par des étudiants, une approche sur les maquillages et les effets spéciaux utilisés pour un film, une approche sur la création d'une affiche de film... Une façon pour les enfants de leur faire prendre conscience des différents métiers qui existent autour de la création d'un film.

Le projet en collaboration avec le resto « le Garde-Manger »

Pour le plus grand bonheur des petits et des grands, Christophe Durand, chef du restaurant « le Garde-Manger » a proposé de mettre son expérience et son talent au profit des jeunes de notre service.

Après une rencontre avec le coordinateur du service, Christophe a pris soin de réaliser un repas de fête haut en couleurs, avec la volonté de faire découvrir des mets inconnus pour les enfants. Dans l'optique de poursuivre cela, il est prévu qu'il vienne concocter, une fois par mois, d'autres menus avec les jeunes.

Atelier peinture du samedi matin

Depuis plusieurs années maintenant, nous avons la chance d'accueillir une artiste, voulant offrir de son temps pour les jeunes du service. Elle propose, bénévolement, des temps de partage et d'expression émotionnelle au travers de dessins, peintures et maquillages.

Les enfants sont toujours preneurs et enthousiastes à l'idée de passer du temps avec elle et de pouvoir s'exprimer autrement.

Barbecue de fin d'année

Pour marquer la fin de l'année et célébrer le début des vacances, notre foyer a organisé un barbecue réunissant tous les jeunes et l'ensemble de l'équipe. Dans une ambiance chaleureuse et festive, ce moment a permis de partager un délicieux repas en plein air, de revivre les moments marquants de l'année et de renforcer les liens entre tous. L'occasion a aussi été idéale pour exprimer nos encouragements aux jeunes pour leurs projets d'été et leur rappeler qu'ils font partie intégrante de cette belle aventure collective.



Kermesse du village

Du 7 au 8 septembre, la kermesse s'est tenue dans le village de Bois-de-Villers. Les jeunes ont pu profiter des nombreuses animations proposées tout au long du week-end. Plus précisément, ils ont participé à la brocante du dimanche. Ils avaient, au préalable, confectionné des bracelets, porte-clés et marque-pages dans le but de les vendre et de récolter des fonds pour financer un jeu ou une activité.

Journée des jeunes

Notre service a organisé une journée conviviale réunissant tous les jeunes et tous les membres de l'équipe qui les accompagnent. Ce moment a permis à tous de partager des activités ludiques, de renforcer l'esprit d'équipe et de profiter d'une ambiance festive. Nous avons pu y déguster un pain saucisse tous ensemble et participer à des activités sur le thème de Koh-Lanta.



Halloween

Les jeunes ont pu fêter Halloween en décorant le service et en participant à une soirée dans un manège pour profiter des animations et récolter un maximum de bonbons.



Pâques

Pour Pâques les jeunes ont pu participer à la traditionnelle chasse aux œufs et ont pu tous les déguster jusqu'au dernier 😊

St-Nicolas

Le grand Saint a pu distribuer des bonbons pendant une semaine dans une boîte spécialement confectionnée par les jeunes. Le 4 décembre, il nous a même fait l'honneur de sa présence pour rencontrer les jeunes et leur offrir leurs cadeaux.

Noël et Nouvel An

Les jeunes ont terminé l'année en beauté en célébrant Noël et le Nouvel An. Ils ont décoré le service et ont pu suivre les traditions.

Pour Noël, ils ont été invités au Trampolino, où ils ont profité des infrastructures, d'un délicieux repas et ont été gâtés avec des cadeaux. Pour le Nouvel An, une belle soirée a été organisée, avec une ambiance festive et conviviale à son comble.



Dans notre service, nous accordons une attention particulière aux fêtes et aux rituels tout au long de l'année. Ces moments festifs permettent de rythmer la vie des jeunes, de créer des souvenirs positifs et de renforcer le sentiment d'appartenance au groupe. Chaque célébration est pensée pour être à la fois ludique, éducative et enrichissante, favorisant ainsi le développement personnel des jeunes.

En intégrant ces temps forts dans la vie du foyer, nous contribuons à enrichir leur expérience quotidienne tout en leur offrant des repères essentiels pour leur avenir.

Oxybulle

Tout au long de l'année, l'équipe de **l'ASBL Oxybulle**, composée de bénévoles engagés et bienveillants, organise diverses activités pour les jeunes que nous accompagnons. Ces activités ont pour but de favoriser les échanges,



de stimuler l'activité physique, d'élargir leurs horizons, de leur apporter des moments de joie et de leur faire découvrir de nouvelles expériences. En petits groupes ou individuellement, et selon les tranches d'âge, les enfants participent à des activités ludiques, culturelles, sportives, environnementales et sociales, souvent en dehors du service. Ainsi, durant l'année 2024, les jeunes ont eu l'opportunité de profiter d'une croisière sur la Meuse, visiter une confiserie, une chocolaterie et un refuge pour animaux, participer à des ateliers culinaires et créatifs, assister à des expositions et des spectacles, ou encore passer une nuit à la belle étoile...

De plus, un bénévole de l'équipe Oxybulle se rend chaque semaine au service pour apporter un soutien individuel aux enfants dans leur parcours scolaire. Ces moments privilégiés, entre l'enfant et le bénévole, permettent à l'enfant de réaliser ses devoirs dans un cadre calme, loin de l'agitation du groupe. L'objectif principal de l'ASBL est de redonner confiance à l'enfant en ses capacités, tout en éveillant sa curiosité et son désir d'apprendre.

Salle tv, salle de jeu

L'année 2024 a également été marquée par l'aménagement de deux nouvelles pièces au sein du service. **Un espace salon** a été créé pour offrir aux enfants un lieu douillet et confortable, idéal pour se détendre et passer du temps ensemble dans un cadre paisible. Parallèlement, **une salle de jeux** a été aménagée, offrant un environnement à la fois ludique, sécurisé et stimulant, propice au développement de l'imaginaire et de la créativité des enfants.



Souper boulette 😊

En avril 2024, l'équipe pluridisciplinaire du service l'Horizon s'est mobilisée autour d'un projet afin de réunir des fonds supplémentaires pour permettre aux enfants accompagnés de bénéficier d'activités leur permettant de s'échapper de leur quotidien. Au-delà de simples activités, ce sont des moments propices à l'accentuation des liens, tant au sein du groupe de pairs qu'entre les enfants et les intervenants.

Pour ce faire, l'équipe a organisé une soirée dansante accompagné d'un bon repas et ce bénévolement. Que ce soit au service de table, à la réalisation du repas ou derrière le bar, chaque membre du service l'Horizon s'est évertué à créer une dynamique positive autour de cet événement, qui fut d'ailleurs couronné de succès mais également d'un retour positif des convives. Ce projet tend à devenir un rituel au sein de l'équipe, tant pour les bénéfices auprès des jeunes que ceux concernant la dynamique d'équipe.

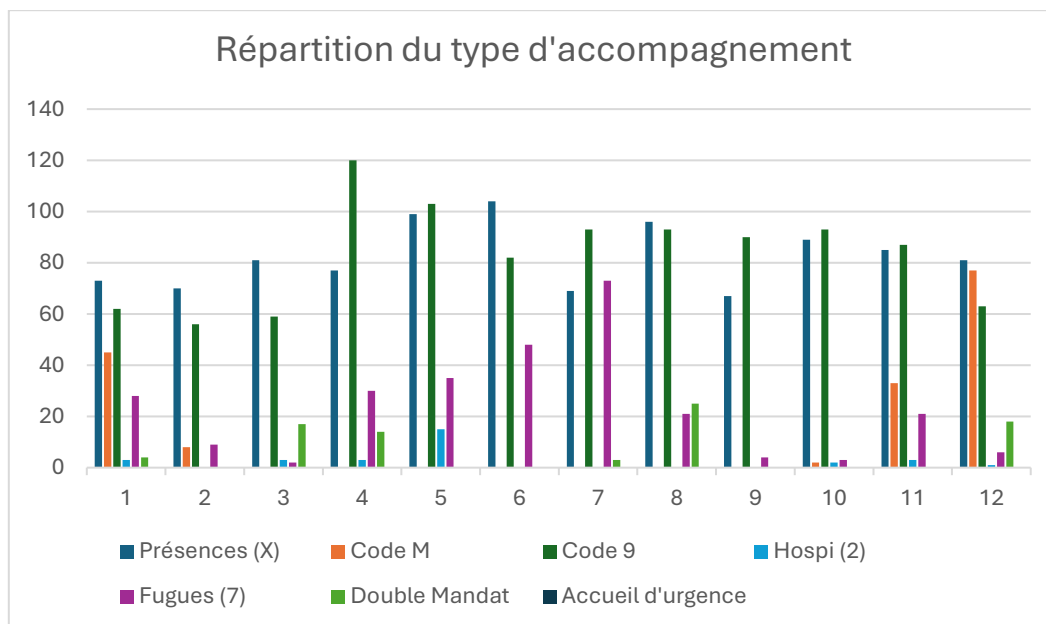
Pairi Daiza et zoo de Planckendael

Grâce au Rotary Club de Profondeville et à AG Insurance, le service l'Horizon a pu bénéficier de deux activités particulières et ô combien enrichissantes. Que ce soit pour les plus petits ou les plus grands, ces deux activités leur ont permis de découvrir des mondes tout aussi remarquables que les animaux qui y sont présents. Que ce soit en termes d'apprentissage mais également de dépaysement, les enfants ont pu s'émerveiller de l'ensemble des découvertes qu'ils ont faites.

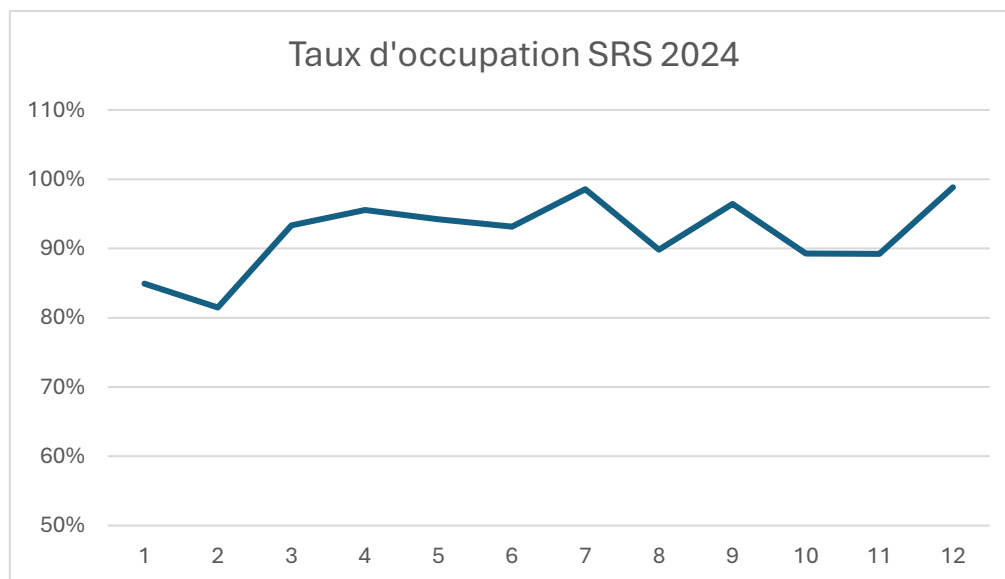
Comme vous venez de le lire, l'année du service l'Horizon a été rythmée par de très nombreux projets et initiatives. Certaines sont le fruit de collaboration avec des services partenaires, des ASBL et des bénévoles, mais nombre d'entre elles reposent sur le dynamisme et l'enthousiasme de l'équipe pluridisciplinaire. Celle-ci déploie une énergie considérable, non seulement à accompagner les enfants et les familles dans les défis du quotidien, mais également à leur permettre de vivre des expériences aussi variées qu'enrichissantes, en y transposant des valeurs de respect, de créativité, de solidarité et d'initiative.

SRS La Courte-Echelle

Accompagnements et taux d'occupation



Répartition des types d'accompagnement en nombre de jour.



Taux d'occupation effectif sur l'année.

Le taux d'occupation global sur l'année 2024 est de 92%.

Le taux d'occupation sur l'année pour le SRS est de 92%, ce qui reste important, compte-tenu des difficultés rencontrées cette année, et que nous évoquerons un peu plus loin.

La vie du service

Retour sur la gestion de crise au SRS La Courte-Echelle

L'été 2024 a été marqué par une crise importante au SRS La Courte-Echelle, avec des impacts notables sur le fonctionnement du service, les jeunes accueillies, et les professionnels impliqués. Une succession de départs au sein de l'équipe pluridisciplinaire a généré un cercle vicieux d'instabilité : alors que des postes restaient vacants, les absences pour maladie se multipliaient, rendant la continuité des activités extrêmement difficile. À son point critique, le service comptait 5 éducateurs absents pour seulement 4 en poste, dont 2 en congé.

Pour faire face à cette situation inédite, plusieurs mesures ont été envisagées et, pour certaines, déployées :

- **Recrutement** : Dès les premiers départs, en avril, des entretiens ont été organisés afin de pourvoir les postes vacants. Malgré l'attractivité des contrats proposés, le nombre de candidatures reçues est resté limité. Et parmi les candidat.e.s sélectionnés, certains se désistaient à l'issue de la procédure de sélection, voire au moment de la signature du contrat. À l'issue de cette phase, deux éducatrices ont rejoint l'équipe en août, et un troisième éducateur a pris ses fonctions en septembre. Un poste restait toutefois à pourvoir, et des offres d'emploi continuaient d'être diffusées.
- **Interruption partielle des activités** : Entre le 11 juillet et le 15 août, les activités internes du service ont été suspendues temporairement. Les jeunes ont été redirigées vers des solutions adaptées : hébergements en famille lorsque c'était possible, en semi-autonomie ou en structures partenaires comme le SRU La Parenthèse. Une fille a été contrainte, à cette même période, d'effectuer un séjour à l'IPPJ. Cette décision difficile a permis de recentrer les ressources disponibles sur les suivis prioritaires et de garantir un accompagnement minimal pour chaque jeune.
- **Solidarité interne** : Bien qu'envisagée, l'idée de mobiliser des travailleurs des autres services Point-virgule n'a pas été mise en œuvre, afin de préserver l'équilibre horaire des équipes voisines, elles-mêmes fragiles en période estivale.

Un impact humain et émotionnel

Cette période a été particulièrement éprouvante, tant pour les jeunes filles que pour les professionnels.

- **Pour les jeunes** : Ces turbulences ont parfois été mal vécues par les jeunes filles, qui ont exprimé de l'inquiétude, de l'incompréhension et un sentiment d'instabilité face aux nombreux changements dans leur quotidien et à la réduction des activités.

- **Pour les travailleurs** : Le mal-être des éducateurs encore en poste était palpable, accentué par une charge de travail importante et un sentiment d'isolement face aux difficultés.
- **Pour l'encadrement** : La coordinatrice, la cheffe-éducatrice et l'équipe de direction ont dû prendre des décisions lourdes de conséquences, tout en gérant l'urgence et en tentant de maintenir un équilibre pour le service.

Un retour progressif à la normale

Le 15 août 2024, les activités internes ont repris progressivement, avec l'arrivée de nouveaux travailleurs. Dès septembre, la coordination s'est attelée à accompagner et outiller les nouvelles recrues, en leur partageant les procédures du service et en consolidant les bases organisationnelles. Par ailleurs, une révision profonde du projet éducatif a été menée par la direction entre juillet et août, dans l'objectif de poser des balises claires et compréhensibles pour toutes et tous. Cette révision a ensuite été partagée avec la coordinatrice du service, puis avec l'ensemble de l'équipe. Des formations ciblées ont également été planifiées pour l'année 2025, et ce afin d'outiller au mieux les membres de l'équipe renouvelée.

Malgré toutes ces difficultés, le service a maintenu un accompagnement optimal des jeunes filles, mais également un grand nombre d'engagements extérieurs et de rituels bien ancrés. C'est ce que nous souhaitons également mettre en avant à travers ces quelques pages.

Implications dans divers groupes de travail du réseau

Nous avons participé à plusieurs groupes de travail afin d'améliorer tant nos pratiques que nos collaborations avec les partenaires extérieurs.



Notre participation au groupe de travail « **avocat du mineur** » s'étend déjà depuis plusieurs années. La spécificité de cette année est la concrétisation des folders visant à

expliquer le rôle de l'avocat à des enfants et des adolescents. La première maquette a été créée par une jeune du service qui a conceptualisé le folder, illustré, mis en forme différents textes entre plusieurs personnages afin de rendre cet outil attractif. A l'heure actuelle, avec quelques modifications par le groupe de travail et l'implication d'un infographiste, les folders sont accessibles au public. Cette expérience permet également d'impliquer des jeunes dans des projets qui les concernent.

Un guide de bonnes pratiques entre les avocats jeunesse et les services AAJ a également vu le jour cette année. Ce guide permet d'améliorer la collaboration et de s'accorder sur certaines pratiques. Nous sommes encore en questionnement sur la meilleure stratégie à adopter pour faire connaître ce guide et qu'il puisse devenir un repère pour tous.

En parallèle, **un autre groupe visant à améliorer la collaboration entre partenaires** a vu le jour. Il se constitue des acteurs de terrain impliqués dans l'accompagnement des jeunes ayant commis des faits qualifiés infractions. Il fait donc référence au Livre 5 du Code de la Prévention, de l'Aide à la Jeunesse et de la Protection de la Jeunesse. Notre participation est très active dans le cadre du sous-groupe porteur. Plusieurs rencontres ont vu le jour avec les juges de la jeunesse du namurois ainsi que le parquet et le service de protection de la jeunesse. La première compilation du guide de bonnes pratiques est en cours de rédaction et devrait voir le jour en 2025. Ces rencontres ont également permis de rencontrer nos mandants dans un autre contexte et d'échanger autour des réalités de terrain de chacun. Nos questionnements se tournent également vers l'arrondissement de Dinant, avec lequel nous souhaitons entreprendre une démarche similaire pour harmoniser nos pratiques.

Enfin, le dernier groupe de travail dans lequel nous nous sommes impliqués cette année concerne la désignation d'un **référént participation Kirikou**. Cette personne est chargée de veiller à l'amélioration de la participation des jeunes au sein de chaque service. Deux membres de notre équipe se rendent aux rencontres tous les 2-3 mois afin d'échanger autour des pratiques de terrain et des éventuelles pistes à améliorer.

Fin 2024, nous avons également participé à deux groupes de travail sur les quatre proposés par le comité de pilotage des rencontres AGAJcmd et des fédérations des CPAS wallons et bruxellois. Les thématiques étant axées sur **la mise en autonomie, le passage à l'âge adulte et la prise en charges des aides sociales**. Ces rencontres ont permis de questionner le protocole d'accord cadre de collaboration entre les CPAS et la DGAJ. Nous avons récolté de nombreuses informations quant à l'articulation entre nos deux secteurs ainsi que renforcé le réseau et les acteurs à interpellier en cas de difficultés.

Gestion des logements pour les jeunes accompagnées en extérieur.

Une problématique à laquelle nous sommes souvent confrontés et qui a marqué particulièrement cette année est la difficulté pour les jeunes de trouver un logement décent. Lorsque le PEI de la jeune se tourne vers un projet de vie en logement autonome, elle est encore mineure au moment de sa recherche de logement. Sa situation est précaire et n'attise pas la confiance des potentiels propriétaires.

Plusieurs critères sont à prendre en considération :

- De nombreux propriétaires demandent l'intervention d'un garant. Ce qui n'est pas toujours possible au vu de la configuration familiale de certaines jeunes.
- La jeune doit constituer une garantie locative auprès du CPAS s'il ne dispose pas de l'épargne suffisante sur son compte bloqué.
- La jeune reçoit des subsides de l'aide à la jeunesse en attendant d'être éligible au droit à l'intégration sociale et bénéficier du revenu d'intégration sociale du CPAS. Le fait de dépendre du CPAS est également un réel frein pour les potentiels propriétaires.
- Au vu de sa minorité, elle ne peut ouvrir des compteurs eau/électricité/gaz à son nom.

Tous ces obstacles rendent les recherches laborieuses et les jeunes font face à de nombreux refus. Certains propriétaires acceptent parfois de louer leur bien si et seulement si le service reste mandaté dans la situation pour gérer le paiement du loyer, les éventuelles difficultés... ce qui n'est pas possible en termes de responsabilité ni d'engagement.



Dès lors, les jeunes peinent à trouver un studio convenable qui rentre dans leur budget et qui est conforme aux normes de salubrité. Elles doivent parfois accepter un logement par dépit, parce qu'elles n'ont pas d'autre opportunité. Ce sont souvent des logements sociaux ou dont les propriétaires travaillent avec le CPAS. Les vices cachés sont omniprésents et les propriétaires ne s'activent que rarement pour y remédier.

Le réseau est également difficile à activer, chaque intervenant se renvoyant la balle en termes de responsabilité.

De plus, il n'est pas rare que les propriétaires continuent de nous contacter malgré la fin de notre mandat pour obtenir de l'aide quant à des difficultés rencontrées avec les jeunes (ex : paiement de loyer en retard, dégâts dans le logement, conflits...). Il est dès lors presque impossible de créer des collaborations sur le long terme avec des propriétaires.

Camp bien-être 2024

L'année 2024 ayant été une année complexe autant pour les jeunes que pour l'équipe éducative, il y avait une volonté pour le camp d'été 2024 de prendre un temps d'arrêt et de bien-être et surtout un temps pour se retrouver ensemble après la fermeture partielle du service en juillet.

Le camp avait pour objectif de permettre de se ressourcer et de se « retrouver » en créant ou en renforçant le lien entre les jeunes mais également avec les éducateurs.

Deux éducateurs sont dès lors partis dans un joli gîte en pleine nature du côté de Stoumont avec 3 jeunes.



Ce gîte a offert la possibilité aux jeunes de se « poser » en dehors des murs du service, dans un coin nature, isolé, avec deux chiens présents dans la cour, lieu offrant également l'accès à une multitude d'activités et de perspectives, vu son implantation géographique.



Nous sommes partis 2 nuits et 3 jours. Durant ce séjour, les jeunes ont visité les grottes de Remouchamps et se sont rendues au Monde Sauvage d'Aywaille. En dehors de ces activités « extérieures », des temps de repas, de jeux de société, de discussion et autres ont existé et ont permis aux jeunes de partager des temps ensemble, d'apprendre à mieux se connaître mais également de déposer les derniers mois écoulés et leurs inquiétudes, stress, peurs mais aussi joies, moments de bonheur et projets futurs.

Axe : remobilisation et sensibilisation

Tout au long de l'année, durant les ateliers découvertes des après-midis, les jeunes ont participé autant que faire se peut aux ateliers proposés par l'équipe socio-éducative.

Voici quelques exemples non exhaustifs des propositions d'ateliers réalisés cette année :

- Animation, par le service Infor Jeunes, d'un débat autour du droit de vote des jeunes mineurs de 16 ans et plus pour les élections européennes
- Eveil à la santé autour du tabagisme
- Pièce de théâtre autour des thématiques de genres
- Animation par le Service Droit des Jeunes autour des lois (droits et obligations)
- Sécurité routière

- Fesques dans la cuisine
- Sensibilisation à l'environnement : opération Be'WAPP (pour une Wallonie plus propre)
- Sport, créations artistiques, balades, jeux de société, film débat, cuisine...

Accompagnement en studios de semi-autonomie

À la suite du déménagement du service dans un bâtiment à Profondeville en août 2023, nous avons pu durant cette année 2024, expérimenter l'accompagnement de jeunes dans les studios de semi-autonomie.

Deux jeunes ont pu bénéficier de ce type d'accompagnement, qui était une grande première pour le SRS. La première venait du groupe de jeunes et l'autre sortait d'IPPJ, et était proche de la majorité.

Les jeunes filles que nous accompagnons sont majoritairement en « panne » quant à un projet de formation. Même si, tant les mandants que l'équipe éducative nomment qu'il doit y avoir une activité positive en journée pour vivre en semi-autonomie, force est de constater que les engagements des jeunes, soit ne se concrétisent pas, soit ne tiennent pas dans la durée. Le Projet Educatif Individualisé qui se veut spécifique à la vie en semi-autonomie doit, face au constat d'immobilisme, régulièrement être revu, réajusté et requestionné. Il peut aussi arriver que soit mis fin à ce type d'accompagnement et que la jeune soit contrainte de réintégrer le groupe de vie et une chambre dans la partie commune.

De ce fait, nous avons observé que les jeunes qui vivent dans les studios ont le temps long et que pour éviter l'ennui, elles viennent s'immiscer dans le groupe de jeunes. Elles sont souvent renvoyées à l'organisation individuelle notifiée dans leur PEI mais montrent leur opposition. Elles peuvent également verbaliser qu'elles vivent le retour au studio comme de la négligence de la part des éducateurs ou encore comme une forme de rejet.

De ce fait, elles attirent l'attention sur des versants peu constructifs. Nous pouvons alors observer des accès de violence, des dégradations entre le foyer et le retour au studio, des dégradations dans le studio, sur les véhicules de service ou du personnel.

Elles témoignent également de leur mal-être par des appels à l'aide démonstratifs : photos de scarification, prise de médicaments et appels des ambulances, photos envoyées avec un couteau sous la gorge, etc.

L'organisation du service a été repensée collectivement afin de trouver un équilibre entre plusieurs dimensions essentielles : offrir des temps individuels structurés à chaque jeune, organiser des moments de groupe, encourager des activités extérieures constructives, tout en respectant le cadre structurant de la roue du temps propre au service. Conscients que certaines jeunes peuvent vivre les règles collectives comme une

forme de rejet, l'équipe a mené une réflexion pour concilier les besoins individuels avec le cadre collectif, en veillant à rester cohérente, claire et attentive à l'expression de l'individualité de chacune.

Parallèlement à cela, nous avons pu tester nos supports logistiques pour l'entrée dans le kot de semi-autonomie et pour l'accompagnement : gestion du budget, état des lieux, PEI semi, etc. Nous avons fait nos armes, adaptons les supports, nous rendons compte, par l'expérimentation, que nous devons modifier des éléments. Cette thématique fait d'ailleurs partie d'une prochaine réunion de fonctionnement de notre équipe afin de nous approprier toujours un peu plus les outils, en les évaluant et en les modifiant sur base de nos observations et pratiques quotidiennes.

Réintégration familiale

Nous avons observé une augmentation des réintégrations familiales au cours de cette année.

Nos hypothèses sont les suivantes :

De plus en plus de jeunes arrivent dans le circuit de l'AAJ après l'ouverture d'un dossier 56 pour détention, consommation et/ou vente de stupéfiants. Ni elles, ni leurs parents ne connaissent les rouages du milieu de l'hébergement. Une majorité de ces jeunes sont encore en lien avec un ou deux parents, qui pour la plupart sont affiliés à la société. Dès lors, une fois ce moment complexe traversé, et avec la mobilisation quotidienne des parents, le retour à la maison est souvent probant. Cela prend quelques mois, certes, mais l'issue du projet est la réintégration familiale.

Dans des temps de conflits aigus, les fantasmes liées à la vie en logement autonome deviennent la solution de distanciation qui semble parler aux jeunes et à leurs familles en arrivant au SRS. Or, la distance se crée à travers le placement. Une fois que chaque membre du système a récupéré une énergie suffisante, et lorsqu'ils reprennent confiance en leurs compétences, ils sont capables de s'impliquer dans le travail en famille, de sortir de la plainte et de trouver leurs propres solutions.

Les conflits familiaux sont majoritairement focalisés sur les périodes de mises en danger extrêmes liées à l'engrenage de la consommation. Certes, leur histoire familiale n'est pas toute lisse, mais la capacité de prise de recul et de prise de responsabilisation peut s'opérer lorsqu'ils acceptent la vision positive du service sur les micros avancées, plutôt que sur la redondance et la régularité des comportements problématiques.

Cela fait plusieurs années que nous accompagnons des jeunes filles durant leurs grossesses et/ou avec leurs bébés. Nous avons accompagné 2 jeunes en 2024 qui ont donné naissance respectivement à un petit garçon en mars 2024 et à une petite fille en mai 2024. Le projet éducatif du SRS stipule qu'elle ne peuvent rester en hébergement

avant l'arrivée de l'enfant. Dans ce cadre, nous avons accompagné des jeunes filles enceinte chez des familiers ou dans des studios namurois où elles vivent seules ou avec leur compagnon. Cet élément peut également venir expliquer l'augmentation des suivis en réintégration familiale.

Bilan et perspectives

Bien que l'été 2024 ait été particulièrement éprouvant, cette période de crise a permis d'identifier des pistes de réflexion pour renforcer durablement le fonctionnement du service. Si les turbulences ont mis en lumière les vulnérabilités structurelles du SRS, elles ont également témoigné de l'engagement de l'ensemble des acteurs à préserver le bien-être des jeunes filles et à maintenir un cadre d'accompagnement respectueux.

Le travail engagé depuis cette période difficile se poursuit aujourd'hui, avec pour ambition de construire un environnement plus stable, à la hauteur des missions du SRS La Courte-Echelle et des attentes des jeunes qui nous sont confiées.

Conclusion

Au terme de cette année 2024, marquée par des défis d'ampleur et une charge de travail toujours plus lourde pour les équipes, notre ASBL peut se féliciter d'avoir tenu son cap. Elle l'a fait grâce à la mobilisation de chacun, au sens de l'engagement collectif, à l'intelligence des coopérations et à la capacité d'innover au cœur même de l'adversité.

Ce bilan révèle, au-delà des chiffres et des projets, une dynamique vivante, portée par une confiance profonde dans le travail éducatif. Il rappelle aussi, avec acuité, les fragilités structurelles du secteur de l'aide à la jeunesse, qu'il s'agisse du manque de reconnaissance, de la faiblesse des moyens, ou encore des attentes parfois démesurées auxquelles nous sommes confrontés.

Dans les mois à venir, nous poursuivrons notre engagement à défendre une approche humaniste, ancrée dans le réel, ouverte à la complexité, et attentive à chaque sujet en devenir. Nous resterons également vigilants à nourrir un dialogue critique avec nos partenaires, nos mandants et l'administration, afin de construire ensemble des réponses justes et durables aux besoins des jeunes et des familles.

Nous remercions enfin chaleureusement l'ensemble des intervenants, des bénévoles, des partenaires et des soutiens institutionnels qui ont contribué à faire de cette année un chemin partagé, riche de sens et d'expériences humaines profondes.

Remerciements

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à toutes celles et ceux qui, de près ou de loin, soutiennent notre ASBL. Que ce soit par des dons financiers, du matériel, des coups de main ponctuels ou un engagement bénévole régulier, votre soutien fait toute la différence. Derrière chaque geste, petit ou grand, se trouve une volonté précieuse de contribuer à notre mission. Grâce à vous, des projets voient le jour, des activités se concrétisent et des jeunes trouvent un espace où grandir et se reconstruire. Votre générosité, discrète ou visible, est un pilier sur lequel nous nous appuyons avec reconnaissance. Merci de croire en notre action et de la faire vivre avec nous.